



UNE TRAGEDIE A VALLEYFIELD

UN DRAME A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Un malade, refusé, menace de son revolver le Dr Emile Brosseau le chef des internes.

PUIS IL S'ENFUIT

—«Si vous ne m'admettez pas, je vous fais sauter la cervelle!»... Le procédé est un peu rigoureux, mais c'est de cette façon qu'un patient sollicitait son entrée à l'hôpital Notre-Dame ce matin.

Voici les faits: Vers dix heures, le docteur Emile Brosseau, interne-chef de l'hôpital Notre-Dame, était à la clinique de réception des malades quand soudain, il vit entrer un patient qui avait déjà été traité à l'hôpital dans le service de chirurgie.

Le Dr Brosseau examina le malade puis, à son grand regret il lui déclara qu'il ne pouvait l'admettre à l'hôpital, vu qu'il n'y avait pas de lit vacant.

Tout à coup, le visiteur sortit un pistolet et le braqua au visage du médecin. Il dit à brève-pourpoint: —«Si vous ne m'admettez pas je vous tue!»

On comprend la surprise du docteur Brosseau, qui sans perdre son sang-froid, d'un geste rapide, écarta l'arme.

Se voyant prêt d'être appréhendé, le malade se précipita dans l'antichambre et voulut gagner la porte.

Le portier voyant que cette fuite cachait quelque chose d'anormal, voulut s'interposer.

—«Laissez-moi passer ou je tire», hurla l'énergumène!

Le portier s'effraya et l'homme prit la fuite rue Notre-Dame. Il était comme un zèbre, tant et si bien que ses poursuivants ne purent le rattrapper.

Cette affaire causa tout un émoi. On téléphona à la police qui vint à l'hôpital où l'on donna un bon et complet signalement du forcené.

L'individu, qui a déjà été hospitalisé et opéré à l'hôpital, est bien connu et les agents ne tarderont pas à lui mettre la main dessus.

LE PROPRIETAIRE DU "DACIA" PROTESTE

AUCUN ARTICLE DE LA LOI INTERNATIONALE NE PEUT ETRE INVOQUE.

NEW-YORK, 1.—M. E. N. Reeling, propriétaire du Dacia, n'a pas encore été avisé officiellement de la saisie par le gouvernement français de son navire. Dans une déclaration à la presse M. Breitling a dit ce qui suit:

«Je sais que notre gouvernement, si c'est nécessaire, demandera la réparation due à tout Américain agissant dans la limite de ses droits. Je ne connais aucun article de loi internationale qui puisse être invoqué contre le Dacia. Je propose de soutenir mes droits.»

«Notre gouvernement n'aurait pas accordé à ce navire le droit de battre pavillon étoilé s'il n'avait pas eu l'intention de le faire respecter par toutes les puissances étrangères. Le Dacia est aussi américain qu'il peut l'être, du moins selon les lois américaines. Je prévois qu'il partira bientôt du port étranger où il est, pour un port américain, battant pavillon américain.»

«Je n'ai pas d'intérêt dans la cargaison du Dacia. Le navire est assuré en Angleterre, par des compagnies privées d'assurance. J'ai récemment acheté un navire anglais et je suis disposé à en acheter deux autres. Je ne me préoccupe pas de savoir s'ils seront allemands ou français.»

LIVERPOOL TOUJOURS PROSPERE

La métropole maritime n'a jamais été plus animée et ses armateurs font de l'or.

VIVRES EN ABONDANCE

(Service spécial de la PATRIE)

LIVERPOOL, 1.—Jamais ce riche port commercial n'a fait autant d'affaires qu'à présent, jamais plus ses entrepôts n'ont contenu un pareil approvisionnement de vivres de toute nature. L'opinion des armateurs est que, quand même les Allemands réussiraient à effectuer un blocus des côtes britanniques, il y aurait déjà assez de provisions dans le pays pour le nourrir pendant un an.

Il n'y a probablement pas de ville en Angleterre où l'on voit moins de traces de la guerre qu'à Liverpool. N'ayant jamais vu un zéppelin, la ville et sa grande animation lui donne un caractère de gaieté qui compare favorablement avec Londres. Liverpool n'est pas une base navale, c'est uniquement un grand port marchand, et il y règne une activité fiévreuse, un grand nombre de navires attendant leur tour pour déchargement et rechargement, la main d'œuvre ne pouvant suffire à la besogne à faire. Les armateurs n'ont jamais fait plus d'argent.

LES SUCCES FRANÇAIS SONT CONFIRMES

L'ARMÉE DES VOSGES A FAIT DE LEGERS PROGRES A CHAPELLOTTE.

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 1.—Le ministre de la guerre a publié le bulletin suivant cet après-midi:

«Il n'y a rien à ajouter à notre communiqué d'hier soir, excepté que, en Champagne, les différentes positions, dont nous nous sommes emparées séparément, constituent maintenant une chaîne de deux kilomètres de longueur au nord et au sud-ouest de Reims, et que, dans les Vosges, nos attaques ont fait un léger progrès à Chapelle, à 3 kilomètres au nord de Celles.»

UN OBUS QUI NE SENT PAS BON

LES FRANÇAIS ONT UN OBUS QUI N'EST PAS DU GOUT DES ALLEMANDS.

(Service spécial de la PATRIE)

BERLIN, 1. (235 P.M.). — Le communiqué officiel publié par le ministère de la Guerre allemand, cet après-midi, déclare que les Français ont commencé à se servir d'un obus qui répand des gaz empoisonnés en déclarant: Voici le texte complet.

«Sur le théâtre de la guerre à l'ouest. Près de Werthe, au nord de Lille, un avion anglais a été obligé de descendre à cause de notre feu. Sur certains points de notre front les Français ont fait usage, comme ils l'avaient déjà fait antérieurement, d'une sorte d'obus qui en éclatant, émet des gaz qui empoisonnent, sans cependant nous causer de dommages.»

Nos positions, en Champagne, ont été attaquées fréquemment hier, par au moins deux corps d'armée. Ces troupes ont été repoussées après un violent corps à corps. Dans l'Argonne nous avons pris des obusiers. En outre l'Argonne et Vauquois, les Français ont essayé par cinq fois de briser nos lignes. Leurs attaques ont

En revenant à son domicile, vendredi soir, Armand Channe est brutalement assailli dans des circonstances mystérieuses et succombe quelques heures après à une hémorragie cérébrale.

SERAIT-CE UN DRAME D'AMOUR?

(Spécial à la PATRIE)

VALLEYFIELD, 1.—Une lugubre histoire est dans toutes les bouches ici depuis samedi. Un jeune homme, plein de vie vendredi soir, est décédé le lendemain matin à six heures, dans des circonstances dramatiques à la résidence de ses parents.

D'après sa déclaration, il aurait été frappé à la tête par un camarade avec lequel il aurait eu une altercation et c'est sur cet indice que la justice, par ses agents de police, poursuit en ce moment une rigoureuse enquête.

EST-CE UN MEURTRE?

La victime de cette malheureuse aventure est M. Armand Channe, à l'emploi de la brasserie Gold Lion. On l'estimait bien à Valleyfield et l'on ne peut se faire à l'idée qu'il ait été la victime d'un meurtre prémédité. Tout au plus, se dit-on, aurait-il eu une dispute futile à la suite d'un banal incident. Dans le cas actuel la rumeur dit que Channe aurait eu maille à partir avec

UN RIVAL EN AMOUR

qui l'aurait rencontré vers minuit à la porte de sa demeure et lui aurait, dans la chaleur de la dispute, asséné le coup auquel il succombait à 6 heures, samedi matin.

Les faits sont assez obscurs et ne reposent jusqu'à présent de façon indiscutable que sur l'aveu que fit Channe à sa mère en réintégrant le logis dans la nuit avancée de vendredi. Il se plaignait d'avoir été assailli et de souffrir beaucoup à la tête.

UN MEDECIN APPELE

Si aigue était sa douleur et apparemment si dangereuse que Mme Channe crut urgent de faire venir le docteur Groulx. Mais il était difficile à ce moment de prédire le dévouement fatal qui devait survenir si tôt après, et le fait est que la mort du pauvre jeune homme a surpris tous ceux de son entourage.

EPANCHEMENT CEREBRAL MORTEL

Il était évident cependant que Channe avait succombé à la suite d'un assaut grave sur sa personne, et le coroner Besner chargea le docteur Gauthier de faire l'autopsie du cadavre, ce qui eut pour résultat de révéler que la mort était due à un épanchement cérébral. En effet on trouva un volumineux caillot de sang en dessous de la tempe gauche, là précisément où le coup mortel avait été porté.

RAFLE FATALE

Ce fait établi, les autorités de la ville cherchèrent à retracer les causes éloignées de la tragédie. Elles ne tardèrent pas à apprendre que Channe avait été vu dans la soirée de vendredi à une réunion de jeunes gens, où l'on y faisait la raffe d'un fusil. Comme il arrive en ces sortes d'occasions l'entraîn fut bruyant mais joyeux. Channe était en compagnie de Louis Lalonde, un jeune homme à l'emploi de la filature avec qui il était lié de camaraderie. Tous deux, la raffe terminée, sont allés réveiller au restaurant et partent ensemble pour regagner leurs domiciles respectifs.

CONJECTURES

Que se passa-t-il ensuite? Cela est domaine des conjectures. En entrant chez lui Channe n'a pas été communiqué. Il s'est plaint simplement d'avoir été assailli et le docteur Groulx venait à peine de prendre congé de lui qu'il perdait l'usage de ses sens pour ne les plus recouvrer.

UN TEMOIGNAGE IMPORTANT

En présence de ces faits le coroner a cru devoir convoquer un jury à 7 heures ce soir afin d'établir les responsabilités du drame. Le témoignage le plus important sera probablement celui de Louis Lalonde qui a été vu en compagnie de la victime quelques instants avant que celle-ci ne rentrât à son domicile et l'un des premiers visiteurs à la maison mortuaire le lendemain. M. Lalonde a paru s'intéresser beaucoup au malheureux sort de son compagnon et assistait ce matin aux funérailles qui ont eu lieu à la cathédrale au milieu d'un grand concours de la population.

LE JURY DU CORONER

Le jury du coroner devant qui s'instruira ce soir l'enquête du coroner se composera de MM. Aimé Liberté, Téléphone LeBeuf, Roch Primeau, Victorien Primeau, Aristide Noël et Jean Filatrault. Le détective Samson est arrivé en cette ville dans le but d'éclaircir cette déplorable affaire.

LA MORT D'UN GRAND TENOR

RUDOLPH BERGER DU "METROPOLITAN" DE NEW-YORK, EST MORT SUBITEMENT.

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 1.—Rudolph Berger, le ténor autrichien qui chantait à l'Opéra Métropolitain, tel, est mort subitement, samedi soir, d'une paralysie du cœur.

Un médecin avait été appelé pour voir ce qu'il pouvait faire pour le ténor, qui s'était trouvé indisposé. Pendant qu'avec Mme Rappold, il parlait à Berger, celui-ci mourut subitement. Il était âgé de 36 ans.

été repoussées avec de grandes pertes pour eux.

Les positions que nous avions capturées au sud-ouest de Madonvillers ont été gardées par nous, malgré les tentatives de l'ennemi pour les reprendre.

Sur le théâtre de la guerre à l'est, nous avons repoussé les attaques des Russes au nord de Cosha et au nord-ouest d'Ostrolenska. A part cela il ne s'est rien passé d'important.

LES OUVRIERS ONT BIEN COMPRIS

ILS S'ETAIENT MIS EN GREVE, MAIS ILS ONT ECOUTE LE GOUVERNEMENT.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 1.—Un grand nombre des ouvriers qui étaient en grève aux établissements de la Clyde ont repris le travail aujourd'hui, conformément aux ordres du gouvernement.

Les difficultés entre les ouvriers et les compagnies menaçaient dangereusement l'expédition du matériel à destination des troupes en campagne et le gouvernement intervenait pour faire régler ces difficultés sur une base de nécessité nationale avec l'ordre que le travail ne fût pas interrompu plus longtemps.

On espère que tous les ouvriers qui chôment encore auront repris le travail mercredi au plus tard.

NEW-YORK, 1.—Six hommes de l'équipage du pétrolier norvégien La Habra, se sont perdus en mer. Les malheureux avaient des-

BELLE RECOMPENSE AU MAIRE DE REIMS

L'Académie des Sciences Morales et Politiques lui donne un prix de \$3.000

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 1.—L'Académie des Sciences morales et politiques a décerné à M. Langlet, maire de Reims, le prix Joseph Audiffred, de 15.000 francs (\$3.000) pour le plus beau et le plus grand dévouement.

LA ROUMANIE NE VEUT PAS SE SUICIDER

Le peuple roumain croit avec ses ministres qu'il ne peut rester en dehors du conflit

10 CLASSES APPELEES

PARIS, 1.—Une dépêche de Bucarest mande que M. Také Joneco, ministre roumain de l'intérieur a déclaré au conservateur démocrate que s'il n'a pas attaqué le gouvernement précédent, c'est parce que M. J. J. C. Bratiano, ancien premier ministre et ancien ministre de l'intérieur, avait conclu une entente avec les termes de laquelle la Roumanie doit conformer son action à celles des puissances de la triple entente. La preuve de cette entente a déclaré M. Také Joneco c'est que la Roumanie a récemment conclu à Londres un emprunt et que cet emprunt aurait été impossible s'il n'y avait pas eu entente catégorique entre Londres et Bucarest.

Un journal de Bucarest annonce que dix classes de réservistes sont appelées et devront avoir rejoint leurs corps le 13 mars et que les élèves les plus anciens des écoles militaires ont été versés dans l'armée avec le grade de sous-officier.

On a à plusieurs reprises annoncé que la Roumanie entrera un jour ou l'autre dans le conflit, en se mettant du côté de la France, de l'Angleterre et de la Russie. Le "Matin" publie le 24 février une dépêche de son correspondant de Bucarest, dans laquelle il était dit que M. Nicholas Misa, ministre de Roumanie à Londres, rejoindrait bientôt son poste avec mission de rassurer le gouvernement anglais sur l'entrée, en avril, de la Roumanie dans le conflit.

Le 91ème régiment bohémien, qui était en garnison à Prague, a été envoyé en garnison à la frontière de Roumanie. Un autre régiment bohémien a été envoyé à Vienne, pour une même cause et les deux régiments ont été remplacés par des soldats d'origine roumaine, venant de la Transylvanie.

LA FIN DU CONGRES DES ETATS-UNIS

LES DEUX CHAMBRES A WASHINGTON TRAVAILLENT AVANT LEUR AJOURNEMENT.

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 1.—Les deux chambres du Congrès ont abordé aujourd'hui la dernière semaine de la session en préparant tout le travail qui reste à faire avant l'ajournement qui doit avoir lieu jeudi.

On a d'abord étudié les rapports des conférences entre les deux chambres relatives au budget et à l'achat par le gouvernement des navires étrangers internés. Le président Wilson n'a pas encore abandonné l'espoir de faire passer son projet de loi à ce sujet avant la clôture du soixante-troisième congrès.

WASHINGTON VA ATTENDRE

LA COUR DECIDERA SI LE "DACIA" EST AMERICAIN OU ALLEMAND.

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 1.—La saisie en haute mer du steamer américain "Dacia" par un croiseur français, qui l'a conduit à Brest, laisse la question du changement de drapeau de ce navire qui avant la guerre appartenait à la ligne Hambourg-América, à régler entièrement par une cour de prises française.

Tandis que la pratique de l'Angleterre, comme celle des Américains, semble autoriser jusqu'à un certain point ces transferts, la France s'est toujours opposée à cette pratique pendant une guerre.

En tout cas, le gouvernement des Etats-Unis ne fera probablement rien jusqu'à ce que la cour française ait rendu sa décision. Si celle-ci ne reconnaît pas la validité du transfert, Washington fera une protestation.

On a aussi bien que possible et à partir d'aujourd'hui il ne sera plus publié de bulletin.

Madame Sarah Bernhardt continue à recevoir chaque jour un grand nombre de messages de sympathie.

L'INVASION ALLEMANDE EST RATEE

Les Allemands ont été mis sur la défensive en Russie, leur centre est mis en pièces

BATAILLON ECRASE

(Service Spécial de la PATRIE)

LONDRES, 1.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Petrograd, envoie la dépêche suivante:

«Il n'est plus prématuré de dire que l'invasion allemande sur le sol russe est définitivement ratée. Le fait saillant de la situation est que l'ennemi a été mis sur la défensive sur toute la ligne Niemen-Bohr-Narow; que le centre de l'armée allemande a été mis en pièces à Praznys et que les troupes allemandes retraitées rapidement et en désordre sur une longueur de trente à quarante milles.»

Lors de la retraite des Allemands, un incident significatif s'est produit près de Charnovo, ville située à trois milles au sud d'Augustovo. A cet endroit on des tribunes de la Bohr et les immenses marécages qui l'environnent, sont traversés par une route. Cette route se trouvait occupée par un corps de soldats allemands nouvellement formés. On n'appréhendait pas aucune attaque soudaine des Russes. Il faut croire, car aucun éclatier n'avait été envoyé de l'avant.

Les Russes qui les avaient aperçus, attendirent que les Allemands furent à une bonne portée d'artillerie, à un moment donné, ils ouvrirent une fusillade bien nourrie contre l'ennemi. Les Allemands ne firent aucune résistance, mais adoptèrent la tactique des artilleurs en se jetant sur le sol et faisant semblant d'être morts. Six batteries allemandes qui se trouvaient sur la rive droite de la rivière Tved, tentèrent de secourir le bataillon en péril, mais l'armée russe s'écrasa facilement. Ce fait démontre un des symptômes qui se sont emparés des Allemands sur ce théâtre de la guerre.

«Les Russes qui les avaient aperçus, attendirent que les Allemands furent à une bonne portée d'artillerie, à un moment donné, ils ouvrirent une fusillade bien nourrie contre l'ennemi. Les Allemands ne firent aucune résistance, mais adoptèrent la tactique des artilleurs en se jetant sur le sol et faisant semblant d'être morts. Six batteries allemandes qui se trouvaient sur la rive droite de la rivière Tved, tentèrent de secourir le bataillon en péril, mais l'armée russe s'écrasa facilement. Ce fait démontre un des symptômes qui se sont emparés des Allemands sur ce théâtre de la guerre.»

«Les Russes qui les avaient aperçus, attendirent que les Allemands furent à une bonne portée d'artillerie, à un moment donné, ils ouvrirent une fusillade bien nourrie contre l'ennemi. Les Allemands ne firent aucune résistance, mais adoptèrent la tactique des artilleurs en se jetant sur le sol et faisant semblant d'être morts. Six batteries allemandes qui se trouvaient sur la rive droite de la rivière Tved, tentèrent de secourir le bataillon en péril, mais l'armée russe s'écrasa facilement. Ce fait démontre un des symptômes qui se sont emparés des Allemands sur ce théâtre de la guerre.»

«Les Russes qui les avaient aperçus, attendirent que les Allemands furent à une bonne portée d'artillerie, à un moment donné, ils ouvrirent une fusillade bien nourrie contre l'ennemi. Les Allemands ne firent aucune résistance, mais adoptèrent la tactique des artilleurs en se jetant sur le sol et faisant semblant d'être morts. Six batteries allemandes qui se trouvaient sur la rive droite de la rivière Tved, tentèrent de secourir le bataillon en péril, mais l'armée russe s'écrasa facilement. Ce fait démontre un des symptômes qui se sont emparés des Allemands sur ce théâtre de la guerre.»

UN NAVIRE EST EN DETRESSE

IL EST EN PLEIN OCEAN, AVEC SES LAMES D'HÉLICE BRISÉES.

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 1.—Un navire dont on ne connaît pas le nom, est en détresse au milieu de l'Océan Atlantique, d'après le paquebot de la ligne américaine "New-York" qui est arrivé à Liverpool tel aujourd'hui.

Le "New-York" a été avisé du fait de détresse par le steamer anglais Milwaukee faisant le service entre le Canada et Liverpool. Le nom du steamer, pris par le message sans fil, est le "Triton", mais on ne connaît pas de navire de ce nom. Le message disait que le "Triton" réclamait d'être remorqué et qu'il n'avait pour accident que ses lames d'hélice brisées. Tout le monde à bord était bien.

LA FEMME DE L'ESPION ARRETEE

ELLE EST ACCUSEE D'AVOIR BATTE UN JOURNALISTE ALLEMAND A NEW-YORK.

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 1.—Sur la plainte de Arthur Mateoskat, la femme Steegler, épouse de l'individu dénommé à la prison des Toms pour l'affaire des faux passeports, a été mise en état d'arrestation.

Arthur Mateoskat est reporter d'un journal allemand. Il accuse la femme Steegler de l'avoir battu à coup de siphon d'eau de toilette et à coup de canne, à l'hôtel Grenoble.

On sait que c'est grâce à la femme Steegler que son mari refusa au dernier moment d'être espion allemand et se décida à tout raconter à la police.

ELLE EST REMISE EN LIBERTÉ

NEW-YORK, 1.—Mme Richard P. Steegler, arrêtée aujourd'hui à l'hôtel de Grenoble, on cette ville, sous l'accusation de battre faite par Arthur Mateoskat, reporter pour un journal allemand, a été libérée un peu plus tard à la cour de police.

«Elle était en des renseignements un peu plus complets, a dit le magistrat, j'aurais probablement envoyé l'accusateur de cette femme en prison.»

cais en haute mer, a été amené aujourd'hui dans le port intérieur et mis sous garde.

BREST, 1.—Le steamer germano-américain "Dacia" qui vient d'être arrêté par un croiseur fran-

A TRAVERS LA "ZONE" DE GUERRE

Le steamer américain "New-York" passe la zone dangereuse avec lumières éclairées.

221 PASSAGERS

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 1er.—Le paquebot de la ligne américaine "New-York", arrivé ici aujourd'hui de Liverpool, a pris un soin tout particulier de faire connaître sa nationalité pendant qu'il traversait la zone de guerre proclamée par l'Allemagne autour de la Grande-Bretagne. De plus, des précautions extraordinaires ont été prises contre les mines flottantes et les chaloupes de sauvetage étaient tenues prêtes à mettre à la mer immédiatement.

«Le "New-York" est parti de Liverpool un peu après minuit, le 26 février avec toutes ses lumières allumées et des réflecteurs éclairant les drapeaux américains dont il avait à profusion. Le navire resta ainsi tout éclairé tant qu'il fut dans la zone déclarée dangereuse.»

Bien qu'il ait dit que des torpilles anglaises ont accompagné le "New-York" dans la zone de guerre, les passagers qui étaient au nombre de 221, n'en ont pas vu.

L'AVANCE Russe EN CAUCASIE

LES AVANT-GARDES SONT ARRIVÉES A LA RIVIERE KHOPATCHAL.

(Service spécial de la PATRIE)

PETROGRAD, 1.—Le bulletin suivant a été envoyé hier soir par l'état-major de l'armée russe au Caucase.

«Nos avant-gardes poursuivant l'ennemi devant elles, sont arrivées à la rivière Khopatchal.

«Il n'y a pas de changement sur les autres fronts.»

LE "DACIA" AU REPOS A BREST

IL EST SOUS GARDE AUJOURD'HUI DANS LE PORT INTERIEUR.

(Service spécial de la PATRIE)

BREST, 1.—Le steamer germano-américain "Dacia" qui vient d'être arrêté par un croiseur fran-

En Usage Depuis 30 Ans.
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

TEMPERATURE



Vents du nord-ouest, tournant au nord; beau temps, modérément froid aujourd'hui et mardi.

Un beau temps avec froid modéré s'étend sur tout le Dominion.

PROGNOSTICS — Grands lacs, Haut et Bas St-Laurent: Vents modérés du nord-ouest et de l'ouest; beau temps modérément froid, aujourd'hui et mardi.

Golfes et Provinces Maritimes: Forts vents de l'ouest, tournant au nord-ouest; beau temps, modérément froid aujourd'hui et demain.

Manitoba et Saskatchewan: Beau et modérément froid, aujourd'hui et mardi.

Alberta: Beau aujourd'hui, demain neige.

Température locale fournie par R. de Meul, 25 rue Notre-Dame Est. Aujourd'hui: —

Plus haute température: 56
Plus basse température: 34
Un dernier: 38
Baromètre 29.55

Max. Min.
Victoria: 50 42
Vancouver: 48 40
Seattle: 46 38
Portland: 44 36
San Francisco: 42 34
Los Angeles: 40 32
San Diego: 38 30
Phoenix: 36 28
Albuquerque: 34 26
Denver: 32 24
Chicago: 30 22
St. Louis: 28 20
Cincinnati: 26 18
Indianapolis: 24 16
Columbus: 22 14
Cleveland: 20 12
Detroit: 18 10
Milwaukee: 16 8
Minneapolis: 14 6
St. Paul: 12 4
Des Moines: 10 2
Omaha: 8 0
Lincoln: 6 -2
Kansas City: 4 -4
St. Joseph: 2 -6
Toledo: 0 -8
Cincinnati: -2 -10
Columbus: -4 -12
Cleveland: -6 -14
Detroit: -8 -16
Milwaukee: -10 -18
Minneapolis: -12 -20
St. Paul: -14 -22
Des Moines: -16 -24
Omaha: -18 -26
Lincoln: -20 -28
Kansas City: -22 -30
St. Joseph: -24 -32
Toledo: -26 -34
Cincinnati: -28 -36
Columbus: -30 -38
Cleveland: -32 -40
Detroit: -34 -42
Milwaukee: -36 -44
Minneapolis: -38 -46
St. Paul: -40 -48
Des Moines: -42 -50
Omaha: -44 -52
Lincoln: -46 -54
Kansas City: -48 -56
St. Joseph: -50 -58
Toledo: -52 -60
Cincinnati: -54 -62
Columbus: -56 -64
Cleveland: -58 -66
Detroit: -60 -68
Milwaukee: -62 -70
Minneapolis: -64 -72
St. Paul: -66 -74
Des Moines: -68 -76
Omaha: -70 -78
Lincoln: -72 -80
Kansas City: -74 -82
St. Joseph: -76 -84
Toledo: -78 -86
Cincinnati: -80 -88
Columbus: -82 -90
Cleveland: -84 -92
Detroit: -86 -94
Milwaukee: -88 -96
Minneapolis: -90 -98
St. Paul: -92 -100

OUVERTURE DE LA COUR D'ASSISES

Elle a lieu, ce matin, sous la présidence de l'hon. juge Lavergne. — Le cahier du président du tribunal comporte des causes célèbres.

L'affaire Laprès

La cour du Banc du Roi s'est ouverte ce matin sous la présidence du juge Lavergne, avec tout le cérémonial d'usage.

L'hon. juge Lavergne est monté sur le banc à 10 heures et a prononcé le discours d'usage aux jurés. Il leur a dit qu'il regrette que le cahier des accusations était aussi volumineux, et de plus, qu'il avait le regret d'y voir des causes aussi importantes.

On remarquait aux premières places le greffier de la Couronne, M. Corneille, qui avait à sa droite les grands conseillers Hissone et St-Mars. Ce dernier assiste au quantième terme de la cour criminelle, c'est-à-dire qu'il y a dix ans qu'il assiste aux délibérations de cette cour si importante.

A gauche du greffier de la Couronne, on remarquait M. le juge St-Yves, le procureur Landriault, de la prison de Bordeaux.

Aux premiers sièges, on voyait les avocats de la Couronne, M. Walsh et D. A. Lafontaine; C. A. Wilson, C. A. Primeau, J. W. Pilon, Alban Germain, Cabana, de Sherbrooke, et un grand nombre d'autres.

Après son assermentation, le grand jury, qui a pour président M. Gibb, s'est retiré dans ses chambres pour délibérer sur les accusations fondées et non fondées. Cet après-midi, il devra produire son rapport.

Le juge Lavergne présidera une certaine partie du présent terme, et si on peut en croire les rumeurs, il y aura peut-être des affaires importantes, comme au premier terme, il n'y a pas eu de procès.

Il y aura pas de procès avant quelques jours, car le petit jury ne doit se rapporter que mercredi.

Il y aura peut-être des affaires importantes, comme au premier terme, il n'y a pas eu de procès.

Il y aura pas de procès avant quelques jours, car le petit jury ne doit se rapporter que mercredi.

CAUSE TRES IMPORTANTE

La commission des chemins de fer s'occupe en ce moment des taux des compagnies de chemins de fer.

L'intérêt du public

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 1. — La Commission des chemins de fer a commencé aujourd'hui à entendre à Ottawa la cause concernant les taux exigés par les compagnies de chemins de fer dans l'Est du Canada. Cette cause intéresse beaucoup de commerce et sera l'une des plus importantes soumises aux autorités jusqu'à ce jour. Tel que promis par Sir Robert Borden, le gouvernement a nommé un avocat qui suivra l'affaire spécialement.

L'intérêt du public. Cet avocat est M. J. P. Orde, C.R., d'Ottawa. La première séance a été consacrée aux préparatifs préliminaires. Les avocats les plus en vue du Canada suivront cette affaire.

NOS INFLUENCES DANS L'OUEST

Ce que M. Emile Gravel, avocat au Barreau de la Saskatchewan, dit du grand avenir des Canadiens-Français dans les nouvelles provinces.

Une belle famille

Ceux qui croient que la race française a perdu au Canada la vitalité qui fait la race de ses ennemis n'ont pas entendu M. Emile Gravel, avocat au Barreau de la Saskatchewan, parler des Canadiens-Français de sa province, de leurs succès et de leurs ambitions.

M. Gravel appartient à une famille de la province de Québec. Il a cinq frères, tous anciens élèves du collège de Nicolet ou de l'université Laval de Québec. Nés dans l'Arthabaska, les frères Gravel ont fait tous des études supérieures. Ils ont tous des professions libérales et sont tous des hommes d'affaires. Ils ont tous des familles nombreuses et sont tous des hommes de bien.

M. Gravel a fait un voyage en Saskatchewan pour visiter les frères Gravel et pour leur offrir son concours. Il a été très impressionné par la situation des Canadiens-Français dans l'Ouest. Il a vu que les Canadiens-Français ont réussi à s'établir dans l'Ouest et qu'ils ont réussi à faire prospérer leur race.

M. Gravel a dit que les Canadiens-Français ont un grand avenir dans l'Ouest. Il a dit que les Canadiens-Français ont réussi à s'établir dans l'Ouest et qu'ils ont réussi à faire prospérer leur race.



M. EMILE GRAVEL, avocat au Barreau de la Saskatchewan.

LE MAIRE ENCORE SUR LA MONTAGNE

Le maire se rend de nouveau au réservoir, mais cette fois dans son coupé. — Il se plaint au chef Campeau.

Les autos sur la montagne

Le maire Martin a fait une deuxième visite au Parc Mont-Royal, hier, à 10 heures. Il a été accompagné par le chef de police Campeau, le constable de faction au réservoir de la montagne n'était pas à son poste hier après-midi.

Le chef Campeau a déclaré que le réservoir, si l'on tient compte des constables et que l'un des deux doit toujours être de garde aux environs du réservoir. Il a promis de faire une enquête immédiate et de faire rapport au maire.

Celui-ci a fait le voyage hier, dans son coupé et non en automobile. Il dit avoir contourné le réservoir au pas de ses chevaux et n'avoir aperçu aucun constable de faction à cet endroit. Inutile d'insister, dit-il, sur l'importance de la surveillance à être exercée autour du réservoir, si l'on tient compte que ce dernier est exposé aux mauvais coups de nos ennemis et que la santé de la population toute entière en est en jeu.

La cause intentée contre le maire, en rapport avec sa première visite au réservoir, est inscrite pour mercredi, mais le maire annonce qu'il demandera un ajournement au 1er avril prochain.

Cet après-midi, au Conseil de ville, un avis sera donné que le règlement prohibant la circulation des automobiles sur la montagne sera amendé, de façon à supprimer cette prohibition.

UNE ARMEE ANEANTIE

La vraie situation en ce qui concerne la première armée autrichienne. — Des pertes considérables.

Enthousiasme des soldats

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 1er mars. — Le correspondant du "Morning Post", à Budapest, en Hongrie, mande à son journal que la première armée de deux millions d'hommes que l'Autriche-Hongrie avait mise en première ligne est presque entièrement anéantie.

Les sept premiers mois de la guerre ont coûté à la monarchie quatre fois plus d'hommes qu'elle consent à admettre, dit-il, et elle a perdu jusqu'à présent quatre cent mille hommes, mais on annonce officiellement moins d'un million de pertes.

Les nouveaux renforts sont comparativement peu de valeur militaire. Toutefois la machine elle-même a perdu de sa puissance d'action, l'armée n'a rien perdu de son enthousiasme. On s'aperçoit cependant que l'armée russe est aussi éprouvée que l'armée autrichienne. Celle-ci compte en ce moment de 2,500,000 à 3,000,000 d'hommes de toutes catégories et sa direction est excessivement corrompue. Pendant que tous les garçons de dix-huit ans et les hommes de quarante-cinq sont appelés sous les armes, les membres de l'aristocratie sont exemptés du service militaire, grâce à leur fortune qui sert à acheter les autorités. Pour sauver les apparences, les favoris sont engagés en qualité de correspondants de journaux et certains journaux de peu de circulation comptent jusqu'à vingt correspondants ne touchant aucun salaire et payant même de faibles sommes pour jouir de ce privilège. Le recrutement de l'armée se fait à la diable sans examen médical et les hommes sont envoyés au feu sans avoir reçu le moindre entraînement.

En face des horreurs de la guerre et des souffrances de la population, les scènes de désolation des femmes et des enfants sont indescriptibles. Soixante pour cent des ressources engagées depuis le 15 février, de 800,000 à 1,000,000 de francs, ont été dépensées pour la campagne de mars, contre la nouvelle armée russe de deux millions d'hommes qui sont entraînés à la guerre depuis six mois.

LE PROCES DE WILLIAM SPARR

IL EST COMMENCE, DEVANT LE JUGE LANCOT. — NOMBRE DE MEDECINS EN COUR.

On a commencé ce matin le procès de l'infamie William Sparr, accusé par le collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, d'avoir pratiqué illégalement la médecine.

La cause se plaide devant le juge Lancot à la cour d'enquête de police. L'accusé est défendu par M. M. Cohen, tandis que M. M. Guertin représente le Dr. Gauthier, secrétaire du Collège des Médecins et Chirurgiens.

Le premier témoin entendu a été M. Georges Malos, qui a juré qu'il est présent au procès de l'accusé, 65, St-Catherine Est, au mois de janvier dernier, et qu'il a reçu les soins médicaux de celui-ci. Sparr lui a conseillé, après l'avoir traité pendant plusieurs jours, de quitter sa position et de s'en aller passer quelques mois à la campagne.

Sur les honoraires de \$60.00 réclamés par Sparr, il lui a débaillé \$35.00.

Nick Malos, le frère du premier témoin, a juré qu'il avait accompagné son frère au bureau de Sparr et qu'il a vu presque tout entier le témoignage précédent.

La cause se continue.

Ce procès est très intéressant, et l'on en juge par le grand nombre de médecins qui y assistent.

CARDEW TUE A L'ENNEMI

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 1. — Il est officiellement annoncé que Richard Cardew, portant le numéro matricule 8615, second bataillon, dans le premier contingent des forces expéditionnaires canadiennes, a été tué. Le défunt était parent de Madame Amy Cardew, demeurant à Québec, rue St-Simon.

A L'INSTITUTION DES SOURDES MUTES

Il y aura une réunion de concert, le 1er mars, courant, de 2 à 4 h. 30, suivie, comme à l'ordinaire, de la bénédiction du Très-Saint-Sacrement. L'assistance à la dernière réunion était très nombreuse et l'on compte que les dévouées dames patronesses feront preuve d'autant de zèle à la prochaine réunion, elles ne peuvent trouver de temps plus approprié pour élever leur charité et leur dévouement que celui du carême.

AVIS DE DECES

BISAILLON. — A l'anarchie le 1er mars 1915, à l'âge de 82 ans 3 mois 12 jours, est décédé Joseph Bisailon (père).

Les funérailles auront lieu mercredi, 3 mars, à 2 heures, à l'église St-Jacques, à Québec. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3-1

DEGRÈRE. — A Québec le 27 février 1915, à l'âge de 82 ans 3 mois 12 jours, est décédé M. F. Degère, notaire.

Les funérailles auront lieu lundi 2 mars, à 2 heures, à l'église St-Jacques, à Québec. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3-1

FORTIN. — A l'anarchie le 28 février 1915, à l'âge de 18 ans, 2 mois 2 jours, est décédé Horace Fortin, fils de M. et Mme Arthur Fortin, cultivateur.

Les funérailles auront lieu mardi 2 mars, à 2 heures, à l'église St-Jacques, à Québec. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3-1

GAUTHIER. — A St-Martin, le 25 février 1915, à l'âge de 45 ans, 1 mois 12 jours, est décédé M. Gauthier, cultivateur. Les funérailles auront lieu mercredi 3 mars, à 2 heures, à l'église St-Jacques, à Québec. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3-1

HUGUET. — A l'anarchie le 28 février 1915, à l'âge de 21 ans, est décédé M. Huguet, fils de M. et Mme Georges Huguet, cultivateur.

Les funérailles auront lieu mardi 2 mars, à 2 heures, à l'église St-Jacques, à Québec. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3-1

LAURE. — A l'anarchie le 28 février 1915, à l'âge de 18 ans, 1 mois 12 jours, est décédé M. Laure, fils de M. et Mme Georges Laure, cultivateur.

Les funérailles auront lieu mardi 2 mars, à 2 heures, à l'église St-Jacques, à Québec. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3-1

LA TEMPETE A QUEBEC

LES REPARATIONS AUX FILS ELECTRIQUES DES DIVERS SERVICES: ECLAIRAGE, TELEPHONE ET TELEGRAPHIE SONT EN BONNE VOIE.

QUEBEC, 1. — Québec se remet tranquillement de la forte commotion subie par la récente tempête qui a eu des résultats si désastreux et si onéreux. Les compagnies électriques se sont mises à l'œuvre résolument et des équipes très nombreuses sont à travailler depuis trois jours pour débarrasser les voies des tramways électriques et relever les fils d'éclairage, de téléphone et de télégraphie. Le téléphone maintient fonction, comme auparavant, de même que les tramways qui ont commencé leur service dès samedi après-midi. Entre Québec et Sainte-Anne, le service se fait au moyen de trains à locomotive.

Grâce au fait que la compagnie Dorchester n'a pas trop souffert de dommages à cause du petit nombre de ses fils, les clients de cette compagnie n'ont pas trop souffert de l'absence de la lumière et samedi soir, ils étaient éclairés comme auparavant. Dans les manufactures où les machines sont mues par l'électricité provenant de la Québec Railway, comme la Ross rifles, on espère pouvoir reprendre le travail assez régulièrement aujourd'hui.

Le service du télégraphe n'est pas encore complètement réorganisé, mais on espère que cela ne tardera pas trop. Quelques fils fonctionnent.

VICAIRE GENERAL

TROIS-RIVIERES, 1. — Nous apprenons que M. le Chanoine Urbain Marchand, chanoine de l'évêché, a été choisi pour remplacer Mgr H. Baril, décédé dernièrement, comme vicaire-général du diocèse des Trois-Rivières, et en conséquence il aura le titre de Monseigneur.

M. le Chanoine Urbain Marchand, chanoine de l'évêché, a été choisi pour remplacer Mgr H. Baril, décédé dernièrement, comme vicaire-général du diocèse des Trois-Rivières, et en conséquence il aura le titre de Monseigneur.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Le Frère Félix-Joseph, né Girard, du Poiré, membre de l'Institut des Frères de St-Gabriel, est mort au champ d'honneur, le 8 janvier dernier. La maison Provinciale des Frères de St-Gabriel est au Saguenay-Récotlet.

LES OUVRIERS VICTIMES D'ACCIDENTS ET LEURS SALAIRES

Le fait qu'un ouvrier gagne après un accident de travail, un salaire égal à celui qu'il gagnait avant cet accident, ne milite pas en sa faveur pour toute réclamation judiciaire, il pourrait faire en vertu de la loi de compensation pour les accidents de travail.

Ainsi en a décidé l'honorable juge Lacombe dans la cause de Arthur Girard vs Ambroise Larivière, de Saint-Ours.

Girard travaillait au moulin à scie de Larivière quand la dent d'une scie ronde sauta, élevant un oeil à Girard. De là la poursuite. Girard gagna en première instance et Larivière en appela du jugement qui fut renversé, le juge allouant que la cause était celle des moyens de travail de Girard n'avaient pas été diminués par l'accident puisque le salaire était resté le même.

UNE CAUSERIE DE MADELEINE

Madame Huguenin (Madeleine), fera une causerie à la réunion mensuelle de couture à l'hôpital St-Jacques, rue St-Denis, mercredi 3 mars, à 3 heures p.m. Les amies de l'institution sont invitées.

UN REGIMENT MAGNIFIQUE

ON DIT QUE LE 41ème REGIMENT EN VOIE DE FORMATION SERA L'UN DES PLUS BEAUX DU CORPS EXPEDITIONNAIRE.

L'entraînement des recrues qui composeront le 41ème régiment — c'est le nom du deuxième régiment canadien-français — qui ira combattre en Europe pour l'Empire, se continue sans relâche. Une première compagnie provisoire, au nombre d'une centaine, a été formée par le lieutenant Léo R. Laflèche, l'officier recruteur nommé par le gouvernement. Tous ces soldats font régulièrement l'exercice et l'on nous informe que leurs évolutions n'ont rien de commun avec celles de leurs aînés dans la carrière militaire.

A l'heure actuelle, cent vingt recrues ont prêté le serment d'allégeance militaire, et plus de deux cent attendent leur tour pour subir l'examen médical.

Comme la PATRIE l'a déjà dit, et comme on le répète un peu partout, la qualité d'hommes qui se trouvent dans ce régiment, est de premier ordre. Les recrues ont été sélectionnées par le deuxième régiment canadien-français et sont supérieures; de fait l'on assure que le 41ème régiment sera l'un des plus beaux de tous les corps expéditionnaires, et que si les augures ne mentent pas, il fera sur le champ de bataille, honneur au Canada et à la race française dont il sera exclusivement composé.

UNE COMMUNICATION IMPORTANTE

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 1. — Sir Cecil Spring Rice, ambassadeur d'Angleterre et M. Jules Gillingham, ambassadeur français se sont rendus ensemble aujourd'hui chez le secrétaire d'Etat Bryan et lui ont fait une communication dont ils n'ont pas voulu faire connaître la nature. M. Bryan a également refusé de rien dire à ce sujet, mais il s'est immédiatement rendu à la maison blanche pour remettre au président Wilson les déclarations des deux ambassadeurs.

ATTACHE VIOLENTE

LA CONDUITE DE L'ABBE WHELAN DEVANT LA COMMISSION DES ECOLES SEPARÉES D'OTTAWA.

OTTAWA, 1. — La Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa a tenu une assemblée spéciale, samedi soir, à laquelle la conduite de M. l'abbé Whelan, curé de Saint-Patrice, a été fortement dénoncée. La lettre de ce prêtre à Son Eminence le cardinal Bégin, sur la question des Ecoles Bilingues a été qualifiée de lettre indigne d'un prêtre et qualifiée comme l'œuvre d'un lâche qui méritait l'indignation et la censure.

MORT SUBITE DE M. JULES GINGRAS

IL ETAIT LE PERE DE L'ADJUDANT DU 22ème R. C.-F.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 1. — M. Jules Gingras, employé civil à St-Jovite, dans son lit hier matin, il était le père du capitaine L. J. D. Gingras, adjudant du régiment Canadien-Français de St-Jean. En l'espace de 20 mois, trois membres de la famille Gingras sont morts de la même façon, Virginie, 62 ans, est morte récemment dans le même hôpital. Mme Desrosiers, 61 ans, a été trouvée morte dans sa chambre de bain.

M. GAGNON VA TEMOIGNER

IL SERA ENTENDU CET APRES-MIDI A PROPOS DE BAIN LA FONTAINE.

A deux heures cet après-midi, M. Narcisse Gagnon comparaitra à l'enquête du bain de la rue Amherst, ayant obtenu d'être entendu à une séance spéciale, parce qu'il part de son mariage avec sa femme, pour St-François, dans l'intérêt de sa santé. M. Gagnon sera questionné sur l'existence de certains documents relatifs aux garanties qu'il avait exigées de M. Courville, le vendeur du terrain, le jour de l'acceptation par le bureau de contrôle de l'offre de M. Courville. Celui-ci a déjà juré n'avoir signé aucun document en faveur de M. Gagnon.

LES CANADIENS AU FEU

LE FAIT N'EST PAS ENCORE CONFIRME PAR LES AUTORITES IMPERIALES, MAIS TOUT INDIQUE QUE LES NOTRES PRENNENT PART AUX COMBATS.

OTTAWA, 1. — Le général Sam Hughes déclare qu'il ne peut dire si le premier contingent canadien est actuellement sur le champ de bataille comme le laissent entendre les dépêches reçues de sources privées. "Il n'a reçu aucune confirmation à ce sujet des autorités impériales", dit-il, "mais il semble acquis toutefois par la dernière liste des morts et blessés, dans laquelle on trouve des Canadiens, qu'ils appartiennent au premier contingent canadien".

M. Gravel nous dit le travail accompli pour nos compatriotes par leurs chefs, il est trop modeste pour parler de l'œuvre qu'il a accomplie lui-même et il ajoute pour terminer: "Je voudrais pouvoir démontrer à tous les Canadiens de la province de Québec que le jour est venu où il ne doit plus être question d'émigration vers les Etats-Unis. Les Canadiens-français qui veulent tenter fortune en dehors de la province de Québec trouveront dans l'Ouest des conditions de travail qui leur offriront la possibilité de s'établir et de faire prospérer leur race".

FAMILLE EPROUEE

MADAME HUGUET DONT LE MARI EST AU FEU AVANT DE MOURIR ET LAISSE CINQ ENFANTS EN BAS AGE.

Mme Georges Huguet, née Estelle Joron, est décédée hier à la maternité à l'âge d'une trentaine d'années.

Cette mort s'est produite dans des circonstances particulièrement pénibles. Le mari de Mme Huguet employé civil est un des premiers réservistes français qui ont été réintégrés dans leur régiment et fut sérieusement blessé au mois de septembre dernier. Il est retourné au feu il y a quelques jours. Le père de Mme Huguet, le notaire Remy Joron de Valleyfield a été enterré hier à une dizaine de jours, alors que sa fille se mourait à l'hôpital. La défunte laisse cinq enfants dont l'aîné est âgé de cinq ans. Le corps a été transporté ce matin à Valleyfield, Mme Huguet était la cousine de M. Oscar et Johnson Paradis, traducteurs à la Chambre des Communes et au ministère des Mines.

LA SOUMISSION DE M. GROTHE

A PROPOS DE LA CONSTRUCTION DE LA BIBLIOTHEQUE. — UNE ENTREVUE AVEC LES COMMISSAIRES.

M. F. A. Grothe, maire de Cartierville, a été présenté à l'hôtel de ville, ce matin, et il a eu une entrevue avec le maire et les contrôleurs au sujet de la soumission qu'il a envoyée concernant l'érection de la bibliothèque. M. Grothe a fait remarquer qu'un sérieux malentendu semblait exister quant au chiffre et à la nature de son offre.

M. Grothe offre de bâtir la dite bibliothèque pour un prix de \$461,000, y compris sa commission de \$8,000 qu'il réclame pour l'exécution des travaux, en sa qualité d'entrepreneur. La ville resterait ainsi libre de suspendre les dits travaux quand elle le jugerait à propos, sans que l'entrepreneur puisse réclamer des dommages, car il serait payé à raison de 10 pour cent du prix des travaux faits.

M. Grothe certifie que le prix de ses travaux, y compris sa commission, ne dépassera pas \$461,000, plus sa commission. Dans ces conditions, la soumission de M. Grothe serait la plus basse.

BOURSE DE NEW-YORK

(DERNIERE HEURE)

NEW-YORK, 1. — Quelques valeurs en vue ont regagné le terrain perdu et ont de nouveau atteint leurs positions les plus élevées de la matinée. Cependant les spéculations sont lourdes. Le American Loco Pfd et le American Express sont tombés à leur minimum.

ACCIDENT MORTEL

OTTAWA, 1. — M. Alfred Dumontier de Hall, âgé de 72 ans est mort hier à la suite d'un accident. M. Dumontier est tombé jeudi sur la tête et les médecins ont constaté une contusion du cerveau. Le défunt laisse quatre fils, dont un, Zéphyr, actuellement en France avec le premier contingent, aussi trois filles. M. Dumontier venait de Saint-Cuthbert.

Il y a de nombreuses pétitions envoyées au Congrès pour réclamer une mesure de ce genre.

MAGIC BAKING POWDER
Ne Contient Pas D'Alun
La seule poudre à pâte bien connue, de prix moyen, fabriquée au Canada qui ne contient pas d'alun (ou sulfate de soude) nuisible, ou phosphate d'alumine et dont tous les ingrédients sont marqués sur l'étiquette.

E.W. GILLET LTD.
TORONTO, ONT.

Mlle DAVIS EST LIBRE

Le jury prononce un verdict de "non-coupable" contre la jeune Anglaise qui a tué M. Massey à Toronto.

Une cause importante

TORONTO, 1. — Carrie Davis, la jeune fille qui a tué M. Massey, à Toronto, il y a quelques semaines, a été déclarée non-coupable, samedi midi. Le jury n'a délibéré que pendant trente minutes. C'est la première fois que ce que l'on appelle la "loi des femmes", a été appliquée.

Lorsque le jury rendit son verdict, Mlle Davis, qui a démontré un courage extraordinaire tout le temps qu'a duré son procès, faiblit et pleura à chaudes larmes tout ce temps que le juge lui parla.

"Le jury n'a pu entendre pas considéré la cause d'accord avec les exigences de la justice", a dit le juge en chef, M. Macdonald, en adressant à l'accusée, "mais il a rendu justice. Quand vous avez tué M. Massey, j'ai cru que vous aviez absolument perdu tout contrôle sur vous-même, et vous n'étiez pas en état à ce moment d'avoir une intention criminelle. Vos parents vous ont élevée strictement, et vous avez continué à conserver sans aucune souillure votre honneur, votre moralité et votre caractère de femme pure. C'est cela qui vous a fait voir avec horreur les actes de M. Massey."

Quelque fois, vous avez agi avec les plus hauts motifs, vous avez commis un acte que vous regretterez toute votre vie."

Le verdict rendu exerce entièrement l'acquéiesse de toute responsabilité dans la mort de Massey, parce que le jury aurait pu rendre deux autres verdicts, meurtre ou homicide.

Dans sa charge au jury, le juge en chef Macdonald a déclaré que la preuve avait établi que la jeune fille n'avait aucunement prémédité de tuer Massey, qu'elle n'avait eu aucune malice et que sa conduite avait été simplement le fait de l'impulsion du moment.

Après son acquittement, Mlle Davis a quitté la cour avec Mme Fairchild, sa sœur.

Quand le verdict fut prononcé les spectateurs présents en ont applaudi vivement au prononcé du verdict.

JUGEMENT POUR POINTE A PIC

QUEBEC, 1. — La Commission des Utilités Publiques a rendu jugement, samedi, dans la cause de la corporation de la Pointe à Pic, contre la compagnie d'acquies de cette municipalité. La Corporation se plaignait de ce que la quantité d'eau fournie par la compagnie d'acquies n'était pas suffisante et que de plus cette eau n'était pas de bonne qualité. Voici, en résumé l'ordonnance de la Commission qui a été rédigée par Sir Georges Garneau.

La compagnie devra voir à ce que l'eau de ses canaux ne soit pas polluée, changer son système de tuyaux, installer un système d'assainissement automatique à son réservoir.

La Corporation de Pointe à Pic, devra de son côté, permettre à la compagnie d'augmenter ses taxes.

LE RHUMATISME, MAL DECEVANT ET ENERVANT, A ENFIN TROUVE SON CONQUERANT

Muscles agités et jointures enflées rendus bien par NERVILINE

FRICITIONNEZ avec NERVILINE

La vieillesse ne connaît rien de plus enervant, de plus atroce que le rhumatisme.

Ce n'est d'abord qu'une douleur lancinante. Mais, hélas, il gagne les jointures et les muscles et, finalement, on le ressent partout. Aujourd'hui, il peut être dans le dos, la cuisse, l'épaule ou le cou; demain, on l'aura dans les articulations de la main, des oreilles, des bras ou des jambes, faisant endurer un mal horrible.

Que le mal soit constant ou qu'il soit intermittent, cela ne fait rien pour NERVILINE. Parce que d'autres remèdes ont fait, il ne faut pas se décourager. NERVILINE a guéri les plus cas. Elle a redonné la santé aux plus désemparés, a mis fin aux souffrances qui

LA VILLE RECOIT LES SOUMISSIONS

Les commissaires prennent connaissance des offres faites pour la construction de la bibliothèque, rue Sherbrooke Est.

Des prix très variés

On a ouvert, samedi midi, à l'hôtel de ville, les onze soumissions reçues depuis quelques jours déjà, pour l'érection de la bibliothèque, rue Sherbrooke Est. Ces soumissions étaient au nombre de onze et elles accusaient une grande diversité de prix. Tous les soumissionnaires ont basé leurs prix sur les conditions du cahier des charges qui stipulait l'emploi de marbre américain; mais ils ont eu des propositions de réduire leurs prix s'il leur était permis de substituer de la pierre de sable (Gray Canyon) au marbre spécifié.

Les prix demandés varient de \$464,000 à \$534,000, si l'on ne tient compte que des conditions stipulées dans le cahier des charges.

L'un des soumissionnaires, la "Norcross Bros. Co.", a fait treize offres différentes à la ville et il est seul à proposer l'emploi du granit canadien dans l'érection de ce monument dont sera dotée la partie est de Montréal, qu'une bibliothèque sera construite.

La Norcross Bros. Co. offre de bâtir la bibliothèque pour \$485,000 si elle se doit employer que du marbre américain; mais elle demande plus de \$600,000 pour la construction en granit canadien de la plus belle qualité. On représente que le marbre américain n'est pas durable comme le granit et que la différence de prix n'est pas en proportion de la supériorité de matériaux sur les autres.

La Norcross Co. se réclame d'avoir construit la banque de Montréal, rue Craig; le Royal Trust; la Sun Life, au square Dominion, etc., sous édifices bâtis en granit canadien.

Par l'une de ses offres alternatives, la Norcross Co. offre de tailler dans le granit plein les colonnes de style corinthien qui devront orner la façade de la future bibliothèque. Ces colonnes auront vingt-trois pieds de longueur et les devis exigent qu'elles soient construites de blocs de marbre de 21 pouces de hauteur superposés les uns sur les autres, mais la Norcross Co. offre de fournir des colonnes de granit taillées d'un bloc.

Les contrôleurs, les échevins et les chefs de services municipaux, y compris l'architecte, M. Payette, admettent que dans ces conditions la future bibliothèque serait un monument impérissable, mais la question du prix les arrête.

Toutefois, il est convenu que cette question sera discutée à fond, car le bureau de contrôle devra s'adresser au Conseil pour se procurer les fonds suffisants à l'érection de la bibliothèque projetée. Un crédit de \$500,000 avait été originairement voté, mais divers montants ont été distraits de cette somme depuis quelques mois, et il faudra voter au moins \$100,000 pour parfaire le montant de la plus basse des soumissions conformes au cahier des charges. Le Conseil sera donc appelé à se prononcer sur l'opportunité de doter la partie Est de Montréal d'un monument impérissable.

Voici la liste des soumissions reçues conformément aux spécifications du cahier des charges:

John Quinlan & Co.	\$465,000
G. M. Cape & Co.	466,711
P. Loyal & Co.	475,000
F. A. Grothé	481,000
(plus 5 p.c. de commission)	
S. A. Hamilton	475,000
Norcross Bros. Co.	485,000
T. Lissard	505,500
T. Charpentier	512,000
E. N. & U. Boileau	516,000
J. H. Gratton	519,916
A. Pion	534,000

TROIS ANS DE PENITENCIER

OTTAWA, 1. — Wm. Pantuck et John Lipka, deux Polonais du Hull accusé d'avoir volé \$20 à leur compatriote Geo. Konkut ont été condamnés à trois ans au pénitencier Saint-Vincent de Paul.

La compagnie devra voir à ce que l'eau de ses canaux ne soit pas polluée, changer son système de tuyaux, installer un système d'assainissement automatique à son réservoir.

La Corporation de Pointe à Pic, devra de son côté, permettre à la compagnie d'augmenter ses taxes.

La Corporation de Pointe à Pic, devra de son côté, permettre à la compagnie d'augmenter ses taxes.

La Corporation de Pointe à Pic, devra de son côté, permettre à la compagnie d'augmenter ses taxes.

La Corporation de Pointe à Pic, devra de son côté, permettre à la compagnie d'augmenter ses taxes.

La Corporation de Pointe à Pic, devra de son côté, permettre à la compagnie d'augmenter ses taxes.

OUVRIERS MUNICIPAUX

Les contrôleurs décident de faire alterner les équipes employées aux travaux de la ville, une seule fois la semaine.

Les dépenses de la ville

A la séance du bureau de Contrôle, samedi, il a été résolu d'alterner les équipes employées aux travaux municipaux qu'une seule fois la semaine au lieu de tous les deux ou trois jours, ainsi que la chose se pratiquait depuis que le maire Martin avait donné des ordres en conséquence. M. le contrôleur Côté qui est remis d'une récente indisposition assistait à la séance et il a repris charge de son département, de sorte qu'à l'avenir il devra seul donner les ordres relatifs à la direction des travaux publics.

La séance fut marquée par un incident typique, causé par l'intervention de l'échevin Laverne dans le débat. Le contrôleur McDonald a traité d'âneur et de "farceur" l'échevin Laverne qui a rétorqué en traitant de "bluffeur" le contrôleur McDonald.

La résolution adoptée par le bureau de contrôle, concernant l'emploi des équipes de journaliers pendant toute la semaine est conforme à la requête des contribuables de Rosemont, requête que l'échevin Laverne avait adressée à l'extérieur la semaine dernière.

Le maire Martin a produit une liste de paie du quartier Longue-Pointe, qui démontre qu'ailleurs que les journaliers à l'emploi de la ville n'ont travaillé que neuf jours sur trente, le contremaître en charge des travaux de ce quartier a touché son plein salaire pour 30 jours d'ouvrage. Le maire dit que ce système est suivi dans le cas des trois autres contremaîtres de travaux qu'emploie la ville, celui-ci doit perdre de \$75,000 à \$80,000 par année.

L'ANGLETERRE ET LA GUERRE

CONFERENCE DE M. C. W. ROWELL A OTTAWA, SUR LE ROLE DE LA GRANDE-BRETAGNE

OTTAWA, 1. — M. N. W. Rowell, chef du parti libéral à la Législature de Toronto, a fait une conférence à Ottawa samedi sur le rôle juste et honorable que remplit la Grande-Bretagne dans la guerre actuelle. Au nombre des assistants étaient l'honorable Louis Coderre, Sir Wilfrid Laurier, le sénateur Stock et l'honorable W. S. Fielding.

LA MORT DU LIEUT. MARJOLET

UN AUTRE OFFICIER SUITE-RIER DOULOUREUSEMENT FRAPPE DANS LA MORT DE SON FILS.

Les correspondances de guerre nous apportent chaque jour le récit de morts héroïques. Elles nous font part de l'attitude chevaleresque de la jeunesse française, prête au sacrifice, grise de victoire, débordante d'ambitions généreuses pour la patrie. On a déjà beaucoup parlé dans la presse de ce spartiate qui est le général de Castelnau, qui perd tous ses fils sur le champ de bataille, mais qui, stoïque et généreux, résiste à la douleur, pour continuer de donner des ordres, de surveiller les opérations des troupes, car... la Patrie d'abord.

Voici encore un autre exemple de la bravoure et de la vaillance française dans cette lettre émouvante que M. le capitaine Paul Bénézet, député, ancien rapporteur du budget de la guerre, actuellement officier de liaison au corps d'armée britannique, vient de recevoir de ce général dont le fils a été tué au cours de récents combats.

"J'ai la douleur de vous annoncer que mon fils, le jeune Saint-Cyrien de vingt ans qui a été sous-lieutenant au 1^{er} d'infanterie, est tombé glorieusement, face à l'ennemi, le 12 janvier, devant les tranchées allemandes, frappé mortellement par deux coups d'obus. Je pale donc, moi aussi, d'un lambeau de ma chair, le succès que nous attendons toujours avec la même foi. Vive la France!"

"Il est mort bravement, le sourire aux lèvres, faisant l'admiration de son entourage par son calme, ses plaisanteries et son ton gaillard lorsque tombait autour de lui les grosses marmottes..."

Le général Marjolest est le cousin de M. Gauthier, l'artiste applaudi du Théâtre National, de Montréal.

LANGUE EPAISSE, MALADE, MAUS- SADE, FIEVREUX

LORSQUE L'ENFANT EST CON- TIPE OU BILIEUX, DONNEZ LE "SIROP DE FIGES DE CALIFORNIE."

Mère, regardez-lui la langue; si elle est épaisse, c'est un signe assuré que l'estomac, le foie, les intestins de votre petit ont besoin d'un nettoyage complet et doux immédiatement.

Lorsqu'il est honteux, maussade, non-chalant, pâle, qu'il ne dort pas, ne mange pas, n'agit pas naturellement, ou s'il est fâché, s'il a l'estomac acide, mal à la gorge, la diarrhée, le rhume, donnez-lui une cuillerée à thé de "Sirop de Figes de Californie" et dans quelques heures tous les troubles disparaîtront, la nourriture non digérée et la bile acide disparaissent doucement de ses petits intestins sans coliques et vous avez encore un enfant en bonne santé et enjoué.

Vous n'avez pas à enlever les enfants malades afin de leur faire prendre le "Sirop de Figes de Californie" sans danger, ils s'en sentent en bonne santé.

Demandez à votre pharmacien une bouteille de Sirop de Figes de Californie de 30 cts. Vous trouverez, sur la bouteille, les directions pour les bébés, les enfants de toutes âges et pour les plus grands. Prenez garde aux contre-façons qui sont vendues ici. Pour vous assurer d'avoir le vrai, demandez à ce qu'il soit le "Sirop de Figes de Californie". Refusez avec mépris toute autre sorte.

NOS BOULANGERS ET CONFISEURS

ILS DEMANDERONT PAR L'ENTREMISE DE L'UNION, MAINTENANT ORGANISEE UNE DIMINUTION DES HEURES DE TRAVAIL ET UN SALAIRE PLUS ELEVE.

L'Union des Boulangers et Confiseurs a tenu samedi dernier une des plus importantes assemblées auxquelles les membres assistaient en grand nombre et plusieurs propositions importantes ont été soumises.

Le Comité exécutif a présenté un rapport sur le travail accompli dans l'intérêt des ouvriers boulangers et confiseurs.

Il a été constaté que dans plusieurs ateliers les membres étaient obligés de travailler 70 et même 80 heures par semaine pour un minime salaire de \$10.00.

Le cas de plusieurs familles de nombreuses familles ont été mis devant cette union de la manière dont on les traitait dans ces boutiques.

Après plusieurs discussions à laquelle prirent part le camarade Gudin, organisateur pour Montréal, ainsi que l'organisateur de Toronto, M. Dooley, il fut décidé à l'unanimité de faire un mouvement au printemps afin d'améliorer leur sort, en demandant une diminution d'heures et une augmentation de salaire, tout en étant très raisonnables avec leur demande.

Après plusieurs discussions à laquelle prirent part le camarade Gudin, organisateur pour Montréal, ainsi que l'organisateur de Toronto, M. Dooley, il fut décidé à l'unanimité de faire un mouvement au printemps afin d'améliorer leur sort, en demandant une diminution d'heures et une augmentation de salaire, tout en étant très raisonnables avec leur demande.

L'Union fait donc appel à tous les boulangers et confiseurs de bien se joindre à l'union et ainsi nous mènerons à bonne fin leur cause qui les aidera dans l'avenir à donner à leur famille un meilleur soutien.

LE DR. HOOD SERA ATTACHE A L'ARMEE

A la requête des autorités militaires, la ville mettra le chef de son service d'inspection des aliments, le Dr. Hood, qui est vétérinaire, à la disposition du Corps des vétérinaires de la Milice Canadienne, pour faire à l'occasion l'examen des chevaux achetés pour la remonte de nos régiments pendant la guerre.

DIAPYPSINE DE PAPE POUR INDIGESTION OU ESTOMAC MALADE

SOUAGE L'AGREUR, LES GAZ, LES BRULEMENTS D'ESTOMAC, LA DYSPYPSIE EN 5 MINUTES.

Estomac acide, malade, en désordre, indigestion, brûlement d'estomac, dyspepsie, voilà autant de maux qui se produisent lorsque vos aliments ne sont pas digérés et changent en gaz et poisons pesants, lorsque vous avez mal à la tête et que vous vous sentez malade et misérable. C'est alors qu'il faut se rendre compte du pouvoir magique de la Diapypsin de Pape. Elle fait disparaître les maux d'estomac en cinq minutes. Lorsque vous estomac se rebelle, lorsque vous ne pouvez le régir, lorsque vous avez mal à la tête, lorsque vous vous sentez malade et misérable, c'est alors qu'il faut se rendre compte du pouvoir magique de la Diapypsin de Pape. Elle fait disparaître les maux d'estomac en cinq minutes.

La Diapypsin de Pape est un remède simple, facile à prendre, qui agit comme par enchantement. C'est une préparation scientifique et inoffensive pour l'estomac, qui devrait se trouver dans toutes les maisons.

La Diapypsin de Pape est un remède simple, facile à prendre, qui agit comme par enchantement. C'est une préparation scientifique et inoffensive pour l'estomac, qui devrait se trouver dans toutes les maisons.

La Diapypsin de Pape est un remède simple, facile à prendre, qui agit comme par enchantement. C'est une préparation scientifique et inoffensive pour l'estomac, qui devrait se trouver dans toutes les maisons.

Henry Morgan & Co. Limited



A partir de la première semaine de mars, étalages excessivement attrayants des plus nouveaux et plus autorisés

Tissus à Costumes et à Robes pour le Printemps

L'ESPRIT du moment—la sobriété, la ténacité, même un peu de bravade, avec un mélange de brillants coloris, quoique atténués—se reflètent dans ces magnifiques tissus et dessins pour le printemps historique 1915.

Gabardine pour Costumes Etoffe à Costumes en Couverte

C'est le tissu à costumes favori pour la saison, dans une variété complète de nouvelles nuances — Sable, mastique, gris marine, marine et crème, 54 pouces de large, \$2.00 à \$3.00 la verge.

Crepe Georgette pour Blouses

Afin de pouvoir assortir tous les costumes de printemps le Crepe Georgette existe dans toutes les nouvelles couleurs tendres—Sable, mastique, gris, bleu de soldat, bleu belge, marine, saumon, rose, mauve, citron, terra cotta et mousse verte, il a 40 pouces de large, \$1.25 à \$1.75 la verge.

Chiffon Taffetas

Parce qu'il produit le mieux les nouveaux effets de la mode, les jupes larges et les blouses tailleur, le taffetas sera très à la mode pour les froques. Nous avons 25 nouvelles nuances, 34 à 42 pouces de large, \$1.50 à \$3.50 la verge.

UN JOYEUX ANNIVERSAIRE

MONSIEUR ET MADAME J. E. CARREAU CELEBRENT LEUR 15^{ème} ANNIVERSAIRE DE MARIAGE.

Joué soir dernier, plusieurs amis, prêtres et laïques se réunissaient chez monsieur J. E. Carreau, 13 caré St-Louis, pour fêter leur quinzième anniversaire de mariage. La gaieté, l'entrain et la bonne harmonie régnaient toute la soirée qui se termina vers minuit. Discours, chant, musique, rien ne manqua au programme qui, sans être trop chargé, fut très intéressant et ne manqua pas de plaire à tous les invités.

A cause de la mauvaise température, plusieurs communiquèrent par téléphone ou message s'excusant de leur non-présence. Vena neuf heures, monsieur J. Oscar Séguin adressa quelques mots, il présenta à Madame Carreau une magnifique gerbe de fleurs naturelles et offrit à monsieur Carreau une belle automobile comme cadeau d'anniversaire de la part des nombreux amis qui avaient souscrit.

Il souleva aux jubilaires une longue vie et formula des vœux pour fêter leur 70^{ème} anniversaire.

M. Carreau répondit en termes émus, il remercia sincèrement ses amis de la marque d'estime qu'ils lui témoignaient ainsi qu'à son épouse en leur offrant un cadeau aussi précieux.

M. l'abbé Guillet, cousin de M. Carreau, fut ensuite invité à prendre la parole. Il félicita les héros de la fête et rappela quelques souvenirs d'enfance.

A cause du saint Temps du Carême une légère collation fut servie seulement. Mme de Gonzague avec la délicatesse qu'on lui connaît et la délicatesse qu'elle a toujours eue, fit les honneurs de la maison.

L'on proposa de prendre une coupe de champagne à la santé des jubilaires et M. l'abbé Guillet fut invité à répondre. Celui-ci répondit en termes élogieux à l'adresse de M. et Mme Carreau, les félicitant et leur souhaitant une longue vie conjugale.

La santé des invités fut proposée et M. Omer Bédard, échevin du Haut au Recollet fut prié d'y répondre. Il adressa quelques mots à répondre à la circonstance. Un toast en l'honneur de Madame de Gonzague fut proposé et M. J. O. Séguin, organisateur de la fête, y répondit. Il profita de la circonstance pour remercier tous ceux qui avaient prêté leur généreux concours pour assurer la réussite de cette fête. Il fit quelques observations et remercia toutes les personnes présentes comme non dépourvues de leur présence. Il termina ses humbles efforts. Il est à remarquer aussi que plusieurs évêques, chanoines, prêtres et religieux ont souscrit et contribué à cette soirée.

Durant la soirée plusieurs des invités se rendirent au local de la Maison Légaré, Gadsbols, Ltée, rue Amherst, pour voir l'automobile offerte à M. et Mme Carreau. Des autos avaient été mises à la disposition des organisateurs par M. Lionel Leblond, représentant de la maison Légaré, Gadsbols, Ltée, qui a beaucoup contribué au succès de la fête par ses services appréciables. L'automobile offerte est de la marque Hudson, 6 x 10, 7 passagers. C'est une voiture élégante et de durée.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

Bref, tous se retirèrent enchantés de la soirée emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour ceux qui étaient présents.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

Bref, tous se retirèrent enchantés de la soirée emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour ceux qui étaient présents.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

Bref, tous se retirèrent enchantés de la soirée emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour ceux qui étaient présents.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

Bref, tous se retirèrent enchantés de la soirée emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour ceux qui étaient présents.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

NE FOULE PAS LES LAINAGES

PURE essence de fin sa- von en feuilles—et la plus économique de toutes les préparations à laver—

LUX

se dissout de suite dans l'eau chaude, en formant une légère mousse crémeuse qui ne peut faire tort aux plus fins tissus ni aux mains les plus délicates. LUX conserve la souplesse et le mouillage primitifs de tous les vêtements en laine. Essayez LUX.

Chez tous les épiceries 10c.

Fait au Canada par Lever Brothers Limited, Toronto.

GRANDE CONVENTION

Grande convention de la Société d'Agriculture, à St-Gabriel de Brandon, comté de Berthier, les 3 et 4 mars 1915.

Mardi, le 3 mars 1915. 130 p.m. Ouverture de la convention par M. Gustave Boyer, G.P., président.

Conférences. 240 p.m. M. Pierre Bouchard, assistant inspecteur, "Rapport annuel d'inspection". Discussion sur ce rapport.

245 p.m. M. L. P. Lacourrière, assistant inspecteur, "Rapport annuel d'inspection". Discussion sur ce rapport.

250 p.m. M. Georges Gayer, assistant inspecteur, "Rapport annuel d'inspection". Discussion sur ce rapport.

255 p.m. M. Omer Tessier, assistant inspecteur, "Rapport annuel d'inspection". Discussion sur ce rapport.

Conférences. 3.00 p.m. M. J. O. Séguin, organisateur de la fête, y répondit. Il profita de la circonstance pour remercier tous ceux qui avaient prêté leur généreux concours pour assurer la réussite de cette fête. Il fit quelques observations et remercia toutes les personnes présentes comme non dépourvues de leur présence. Il termina ses humbles efforts. Il est à remarquer aussi que plusieurs évêques, chanoines, prêtres et religieux ont souscrit et contribué à cette soirée.

Durant la soirée plusieurs des invités se rendirent au local de la Maison Légaré, Gadsbols, Ltée, rue Amherst, pour voir l'automobile offerte à M. et Mme Carreau. Des autos avaient été mises à la disposition des organisateurs par M. Lionel Leblond, représentant de la maison Légaré, Gadsbols, Ltée, qui a beaucoup contribué au succès de la fête par ses services appréciables. L'automobile offerte est de la marque Hudson, 6 x 10, 7 passagers. C'est une voiture élégante et de durée.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

Bref, tous se retirèrent enchantés de la soirée emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour ceux qui étaient présents.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

Bref, tous se retirèrent enchantés de la soirée emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour ceux qui étaient présents.

La soirée se termina par du chant, du piano, déclamations, etc. Mlle Irène Poirier, MM. G. Bertrand, Charron, Paul et Ernest Carreau, enfants du jubilaire, firent les frais de la musique, tandis que Mlle Charron, MM. J. E. Carreau, Georges Bertrand, J. O. Séguin, firent ceux du chant. Mme de Gonzague fit preuve de talent dans une jolie déclamation.

Bref, tous se retirèrent enchantés de la soirée emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête inoubliable pour ceux qui étaient présents.



*Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

Annoncent leur

Ouverture des Modes

Pour le Printemps 1915

Etalage complet et distingué des styles les plus nouveaux et les plus authentiques, en fait de modèles exclusifs, qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs.

Mardi, 9 Mars



Annnonce de l'arrivage de nouveaux Papiers-Tentures pour Salon

PRIX DES ROULEAUX DE 8 VERGES 50c à \$1.00.

Ces papiers sont une des plus belles lignes de nos nouveaux stocks et sont offerts dans les effets de soie, nuances de biscuit, champagne, ivoire, bleu, vert et crème—aussi dessins convintionnelles dans les effectives nuances de gris.

Commandes reçues pour décorations intérieures et extérieures, travaux de peintures, etc. Estimations sur demande.

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

Emportez le Clavigraphe EMPIRE

AVEC VOUS

"Fait au Canada"



Empire No 1—\$60
Empire No 2—\$80

Williams Manufacturing Co. Limited.
134 rue St-Pierre, Montréal.
Clément & Clément, 69 St-Pierre, Québec.
Williams Mfg. Co. Limited, Toronto.
M. G. Brisset, 63 rue Metcalfe, Ottawa.
Frank Fairweather, 12 rue Canterbury, St-Jean, N.B.
Bureau-chef: Williams Mfg. Co. Limited, Montréal.

L'ASSOCIATION DES MARAICHERS

A sa grande convention annuelle qui aura lieu le 11 mars courant à Ste-Rose elle étudiera deux intéressants problèmes pour les cultivateurs.

UN AUTRE MARCHÉ POUR MONTREAL

Le jeudi, 11 mars courant, aura lieu dans la salle du Conseil municipal de Ste-Rose, comté Laval, la sixième grande convention annuelle de l'Association des Jardiniers-maraichers de la province de Québec. Deux importantes questions sont sur le programme. Depuis longtemps les maraichers



M. J. M. TELLIER, député de Laval à la Législature de Québec, l'un des auteurs de la convention des jardiniers-maraichers de la province de Québec, qui aura lieu à Ste-Rose, le 11 Mars courant.

des comtés voisins de Montréal, ceux du comté Laval en particulier, cherchent les meilleurs moyens à prendre pour faciliter à proximité de leurs fermes le transport à bon marché du fumier de la ville. Ce problème intéresse beaucoup l'Association, et il est à espérer qu'il trouvera enfin une solution satisfaisante.

L'autre question est encore plus intéressante. Tout le monde convient de l'insuffisance du marché Bonsecours pour l'écoulement normal des produits de la ferme. Les cultiva-



M. C. A. WILSON, C.R., député de Laval, au parlement fédéral, l'un des auteurs de la convention des jardiniers-maraichers de la province de Québec, qui aura lieu à Ste-Rose, le 11 mars courant.

teurs et les maraichers y peuvent à peine trouver place, aux jours de foire. L'Association croit en conséquence que le temps est arrivé de construire un autre marché dans un endroit plus central et surtout plus accommodant pour les cultivateurs. Pour cela, il faut que cultivateurs et maraichers se donnent la main, travaillent de concert afin d'exercer une pression irrésistible sur les au-



M. WILFRID LORRAIN, secrétaire-trésorier de l'Association des jardiniers-maraichers de la province de Québec.

torités municipales. Les consommateurs de la ville sont aussi intéressés au projet. La population de la partie nord trouverait grand profit à l'établissement d'un marché où elle pourrait aller s'approvisionner à meilleur compte qu'elle ne le peut actuellement.

Il importe en conséquence qu'il y ait coopération active entre tous les intéressés tant de la campagne que de la ville, mais le mouvement doit d'abord partir de la classe agricole. C'est pourquoi la convention de jeudi prochain devrait réunir le plus grand nombre possible de Jardiniers-Maraichers et de cultivateurs des environs de Montréal.

La liste des orateurs et des conférenciers invités est longue. Elle

LES CLUBS POLITIQUES

Le club Morin et l'Association Conservatrice de Saint-Paul félicitent le nouveau chef de l'opposition à Québec.

Le départ
de M. Tellier

Une assemblée spéciale du Club Morin convoquée par son président Mire J. A. Outin, a eu lieu hier, pour passer les résolutions et des sous à l'occasion de la démission de M. J. M. Tellier comme chef du parti conservateur et de la nomination de M. Philémon Cousineau, comme chef du parti conservateur à Québec.

Cette assemblée était sous la présidence de M. J. A. Outin, C. R., président du Club.

Il fut proposé par W. J. Proulx et C. Bernier, secondé par J. S. Trempe et Dr G. T. Moreau. Et résolu: Que le Club Morin a appris avec regret la démission prise par M. J. M. Tellier, C.R., d'abandonner la direction du parti conservateur dans la province de Québec et à la Législature de cette province.

Que cette disposition d'un chef distingué est d'autant plus regrettable que M. J. M. Tellier pendant sa carrière de député et de chef de l'opposition à Québec avait su par ses qualités supérieures, par son savoir incontestable, par sa probité, son honnêteté et sa conscience des vertus qui doit posséder un homme public, s'acquiescer l'admiration et le dévouement inaltérable de ses amis politiques, en même temps que le respect entier de ses adversaires.

Que le parti conservateur perd en M. J. M. Tellier un chef dont l'honorabilité a jeté un lustre sur la vaillante phalange de politiciens qui l'entouraient, et que tous expriment hautement leur profond regret de le voir disparaître aussi prématurément du commandement dont il était si digne.

Il est proposé par S. D. Vallières et Wilfrid Outin, secondé par J. A. Prud'homme et Bruno Charbonneau, et résolu:

Que tout en regrettant la disparition inopinée de M. J. M. Tellier, C.R., de l'arène politique où il distinguait par son talent, son énergie, son jugement et sa franchise de se distinguer parmi ses collègues, et que c'est par son seul mérite qu'il a acquis encore tout honneur et le rang qu'il occupe aujourd'hui à la tête du parti conservateur de cette province.

Que le Club Morin profite de l'occasion pour témoigner au nouveau chef du parti conservateur dans la Province de Québec, l'assurance de son plus entier dévouement et de sa plus inébranlable fidélité.

Que copie des présentes résolutions soit envoyée à M. J. M. Tellier, à M. Philémon Cousineau et aux journaux.

A une réunion des membres de l'Association conservatrice du quartier St-Paul, dans le comté de Jacques-Cartier, tenue le 17 février courant, dans les salles de l'Association, sous la présidence conjointe de monsieur l'échevin J. B. Barbeau et de monsieur John Humble, la proposition suivante a été adoptée à l'unanimité et aux applaudissements de tous les membres présents.

Proposé par MM. H. Harrison et docteur J. H. Bastien, secondé par MM. Buckley et J. W. Meisner, que les membres de l'Association conservatrice du quartier St-Paul, dans le

comté de Jacques-Cartier, ont appelé avec plaisir la nomination de M. Philémon Cousineau, leur député, à la Législature de Québec, comme chef de la loyale opposition de sa Majesté au Parlement de Québec.

Que ce choix rencontre l'approbation unanime de tous les conservateurs du quartier St-Paul qui reconnaissent en monsieur Cousineau, leur député, toutes les qualités et toutes les qualifications nécessaires pour

Florient

(Fleurs de l'Orient)

La senteur de crépuscule d'un jardin de Perse ne saurait être plus parfumée que le plus nouveau parfum de Colgate, FLORIENT (Fleurs de l'Orient).

C'est une délicieuse odeur composée, rappelant l'arôme des fleurs que vous avez aimées.

Autres Succès de Colgate:

RADIANT ROSE.—Une concentration exquise de l'âme de la Reine des Fleurs.

SPLENDOR.—Un parfum supérieur, riche—qui dure, qui séduit—un chef-d'œuvre de l'art des parfumeurs.

VIOLETTE DE MAL.—Une senteur exceptionnelle de violette—le vrai souffle parfumé du printemps dans les bois.

Procurez-vous-en une once chez votre marchand (cela ne coûte que \$1.50) ou envoyez 25c. en timbres pour avoir une belle bouteille échantillon.

Colgate & Co.

Dept. K, Edifice Drummond, Montréal.

Fabricants du Savon "Cashmere Bouquet" luxueux, durable, raffiné.

W. G. M. SHEPHERD

MONTREAL

Seul Agent pour le Canada.



Faites ceci lundi—essayez le nouveau pain Graham amélioré—téléphonez à votre épicer pour demander un

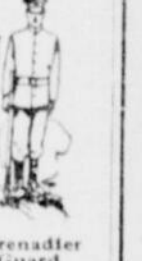
PAIN GRAHAM TIPPERARY DE JAMES M. AIRD

S'il ne l'a pas télé-

phonez à

Main 1025

Il y aura un petit soldat avec chaque pain, lundi.



ROD. CARRIERE HENRI SENEGAL

Optométriste et Opticien
Tel. Bell 2257

SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE
205 et 207 rue Ste-Catherine Est. MONTREAL
A l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi—Aux Salons d'Optique, de 9 h. à 8 h. p.m.
Pompes Funéraires (Waterman).
Caméras et accessoires (Lange).
Salon privé pour ajustement des YEUX ARTIFICIELS.
239-B-Jno

PATRONS de la PATRIE



FAIT AU CANADA

Quel confort pour l'estomac! Un jour froid, quand le travail demande de la force et de la santé, rien ne fait aussi bien que le

SHREDDED WHEAT

servi avec du lait chaud et un peu de crème. C'est mieux que le gruau, qu'on avale sans mastiquer. Il vous faut mastiquer le Shredded Wheat—c'est pourquoi il est si bon pour les enfants et les grandes personnes. Il conserve les dents, fait les muscles forts et rend le cerveau lucide.

Il y a deux sortes de Shredded Wheat, BISCUIT et TRISCUIT. Biscuit pour le déjeuner avec du lait ou de la crème, ou avec des fruits; Triscuit, en forme de gaufre, délicieux pour le lunch avec du beurre ou du fromage, doux, ou pour tout repas à la place du pain blanc.



Fait à
Nagara Falls,
Ontario.

Bureau-chef
à Toronto: 49
rue Wellington
Est.

COUPON

Patron No 555

NOM
PRE
VILLE
PROVINCE ou ETAT
LIEU ou BOUTE
DE
Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez-le avec 10c. de timbre à la PATRIE, Montréal.
Un demandant un petit pour fillette ou enfant, ne mentionner jamais la mesure, mentionner seulement l'âge.

N'oubliez pas de lire les PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE"

UNE MONTREALAISE ACCLAME A PARIS

Mlle LUCIENNE BOUCHER A PRIS PART A UNE MATINEE POUR LES SOLDATS BLESSES

(Correspondance spéciale à la PATRIE)

PARIS, 16 février. — Dimanche, le 14 février, à l'Hôtel Auxillière, No 36, rue de Maubeuge, dirigé par Madame de Subra, ont lieu une très intéressante matinée pour les soldats blessés, sous la présidence de Maître Henri Robert, l'éminent bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Paris. Il prononça une allocution émue, puis le Commandant Després déclara de la Légion d'Honneur et de la Médaille Militaire deux braves, âgés de vingt et de vingt-et-un ans.

Suivit un programme musical très bien choisi: "Prélude" de Chopin, par Madame Ebel. Notre gracieuse compatriote, Mlle Lucienne Boucher, se fit entendre dans "Il pleure dans mon cœur" de Schmidt, et "Elegie" de Massenet. — Concerto, violon, Mme Gex. — Mme Juge, très connue dans les cercles mondains de la Capitale, où sa jolie voix est très appréciée, chanta "Il est doux" (Hérodiade), de Massenet et "Chanson Triste" de Duparc. — Mlle Huret, récita, "L'Épave", de François Coppée. — "Chanson Ancienne", par Mlle Boucher et Mme Gex. — Puis, le duo du "Roi d'Ys" par Mme Juge et Mlle Boucher.

La matinée se termina par "God Save the King" et "La Brahmonienne", admirablement chantée par Mlle Boucher, et "La Marsellaise" par Mme Juge.

Il faut féliciter particulièrement Mlle Lucienne Boucher, la fille de M. U. P. Boucher, de Montréal, dont la voix acquiesce chaque jour des qualités de souplesse et d'ampleur et qui fut acclamée par l'auditoire.

TERRIBLE ACCIDENT

Saint-Antoine, 6. L'un grave accident est arrivé lundi dernier, 1er courant, à M. Edmond Chénier, fils de M. Alexandre Chénier, alors qu'il travaillait avec son père dans le bois. Il s'est cassé un pied en voulant abattre une épie. Trois médecins ont été appelés et ils ont dû lui serrer la jambe.

SYMINGTON'S COFFEE ESSENCE

La Domestique qui emploie l'essence de café Symington dit: "Pour faire un café délicieux, j'emploie le Symington. Une cuillerée à thé dans une tasse d'eau bouillante et voilà tout."



THOS. SYMINGTON & CO.

TOUT LE STOCK DE CHAS. T. HOOPER CO. A ETE DEMENAGE A NOS MAGASINS

UN SAGE CONSEIL

Nous en sommes à la dernière semaine de notre GRANDE VENTE DU STOCK DE FAILLITE DE CHAS. T. HOOPER CO., et demain, jour spécialement consacré aux Fournitures de Maison, il disparaîtra sûrement une foule D'OCCASIONS MERVEILLEUSES en meubles, tapis, prélatrs, ustensiles de cuisine, etc., comme il ne s'en présentera peut-être plus jamais. Ne vous exposez pas à les regretter et SOYEZ-ICI DE BONNE HEURE POUR FAIRE VOTRE CHOIX.

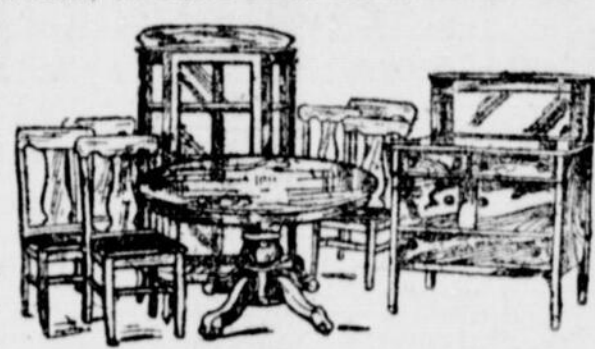
Ces Bas Prix sur les Meubles Devraient vous Convaincre que vous devez profiter des Derniers Jours de notre

Grande Vente de Meubles

Voici une chance rare pour ceux qui doivent déménager; ils pourront économiser les frais de transport en achetant maintenant, en outre de la GRANDE REDUCTION sur les prix.

CHAMBRE A COUCHER — 1 lit en cuivre, 1 sommier, 1 matelas sanitaire, 1 paire d'oreillers de plumes, 1 bureau et 1 chiffonnier.

SALLE A MANGER — 1 buffet, 1 table à extension, 6 pieds de longueur, 6 chaises de salle à manger.



CUISINE — 1 grande table de cuisine, 3 jolies chaises de cuisine, 1 chaise bergante à bras. Valeur régulière de \$99.00. Prix de vente pour les trois appartements

\$58.98



Magnifique Sofa

Construction durable, ressorts bien assés, tête d'une forme moderne, toujours facile à laver et parfaitement protégée avec glands, sièges en velours épais, effet de billes. Valeur régulière de \$70.00

\$4.49

Superbe Bureau
Quart de chêne solide, construction soignée, miroir, spécial \$23.75



Ostermoor
NOUS VENONS DE CELEBRE METALES "OSTERMOOR"
Nous venons de conclure des arrangements avec la manufacture du célèbre matelas "Ostermoor", connu du monde entier. Prix, depuis \$9.50

EXTRA SPECIAL
IMAGES ENCADREES, représentant des copies de vieux maîtres, telles que: Couche du Soleil, la Bataille de la Lune, le Ruissseau de la Vallée, la Vieille Ferme. Ce sont des peintures à l'eau, cadre or brûlé, avec verre en beau verre. Spécial \$1.45

ROBES DE HAUTE QUALITE
POUR SALON, ETC.
Large cadre doré, glace brisée. Spécial \$17.50

GRANDS MIROIRS, cadres de 4 pouces, couverts en bristol, jolis effets de bordure anglaise, hauteurs très variées. Spécial \$4.98

MARDI

ETOFFES A ROBES NOIRS, 14 tissus différents. Valeurs de 63c à \$1.50 pour...

49c

ETOFFES A ROBES COULEUR — grand choix de tissus et grand assortiment de couleurs. Valeurs de 50c à \$1.00 pour

29c

23c

Offres Spéciales du Matin

8.30 à 9.30 a. m.

SERVETTES de BAIN — grandeurs et qualités assorties, délavables pour barbiers et dentistes. Spécial, la doz. **55c**

COUVREPIEDS ANGLAIS BLANCS, importés, dimension 12-4, ourlés prêts à servir. Valeur régulière de \$2.95 pour... **\$1.95**

FLANELLETTE FANTAISIE, dessins assortis, pour kimono, robes de maison et robes d'enfants, couleurs pâles et foncées. Valeur régulière de \$3.12 1/2 à la vg. pour **64c**

BOUILLIRES — Le prix des bouillires à laver est beaucoup augmenté, mais nous sommes préparés en conséquence et pouvons les offrir encore de main, pour une heure, à **49c**

OREILLERS, chacun **27c**

OREILLERS DE PLUMES, à **59c**

FIL DEWHURST, 300 verges, noir et blanc. Nos. 10 à 70. Régulier 3c, pour **4c**

CHOCOLAT PUR BA-KEK, morceaux 1/2 lb. Rég. 25c, pour **18c**

NETTOYEUR COLGATE, Rég. 10c la bte. pour **29c**

SOIE HABUTAI, 36 pcs. en votre seul, qualité lavable et bien durable. Régulier 60c la verge **39c**

TWEED A COSTUME, 40 pouces, trois différents mélanges de gris. Régulier 60 cents la verge. **39c**

JUPONS POUR DAMES, satiné noir de bonne qualité, garnis d'un volant plissé. Régulier 75c, pour **39c**

CHOCOLAT PUR BA-KEK, morceaux 1/2 lb. Rég. 25c, pour **18c**

NETTOYEUR COLGATE, Rég. 10c la bte. pour **29c**

SOIE HABUTAI, 36 pcs. en votre seul, qualité lavable et bien durable. Régulier 60c la verge **39c**

TWEED A COSTUME, 40 pouces, trois différents mélanges de gris. Régulier 60 cents la verge. **39c**

JUPONS POUR DAMES, satiné noir de bonne qualité, garnis d'un volant plissé. Régulier 75c, pour **39c**

CHOCOLAT PUR BA-KEK, morceaux 1/2 lb. Rég. 25c, pour **18c**

NETTOYEUR COLGATE, Rég. 10c la bte. pour **29c**

SOIE HABUTAI, 36 pcs. en votre seul, qualité lavable et bien durable. Régulier 60c la verge **39c**

TWEED A COSTUME, 40 pouces, trois différents mélanges de gris. Régulier 60 cents la verge. **39c**

JUPONS POUR DAMES, satiné noir de bonne qualité, garnis d'un volant plissé. Régulier 75c, pour **39c**

CHOCOLAT PUR BA-KEK, morceaux 1/2 lb. Rég. 25c, pour **18c**

NETTOYEUR COLGATE, Rég. 10c la bte. pour **29c**

GRANDE VENTE DE PRELARTS

Nous écoulons demain la balance des Prelarts et Linoléums du stock de faillite de Hooper, sans égard au prix coûtant. Anticipez vos besoins du printemps tout en économisant.

PRELART, largeur 2 verges, fini de deux couches de vernis, dessins à carreaux ou à fleurs. Valeur de 35c, pour **23c**

PRELART ANGLAIS, fini de deux couches de vernis des deux côtés. Valeur de 45c la verge, pour **37c**

PRELART LINOLEUM, 2 et 4 vgs. Valeur de 60c, pour **49c**

PRELART LINOLEUM, pour escaliers. Largeur 18 pcs. Rég. 30c, pour **25c**

PRELART LINOLEUM, pour escaliers. Largeur 22 1/2 pcs. Régulier 40c, pour **35c**

PRELART LINOLEUM, pour escaliers. Largeur 27 pouces. Régulier 45c, pour **39c**

PRELART LINOLEUM, pour escaliers. Largeur 36 pouces. Régulier 60c, pour **49c**

PRELART LINOLEUM, pour escaliers. Largeur 45 pouces. Régulier 75c, pour **65c**

PRELART A ESCALIER, grand choix de dessins et couleurs. Largeurs 18 pouces. Valeur de 20c, pour **14c**

PRELART A ESCALIER, grand choix de dessins et couleurs. Largeur 22 1/2 pouces. Valeur de 25c, pour **19c**

PRELART ANGLAIS ET LINOLEUM, 2 et 4 verges, la meilleure qualité. Valeur de 70c la verge, pour **59c**

PRELART INCRUSTE REVERSIBLE, 2 verges de largeur. Valeur de \$1.00 pour **89c**

PRELART INCRUSTE REVERSIBLE, 2 verges de largeur. Valeur de \$1.25, pour **97c**

COUPONS DE PRELART A ESCALIER toutes largeurs. A moitié prix.

Nous garderons les marchandises jusqu'à demande moyennant un léger acompte.

DUPUIS FRERES, Limitée

RAYON DE LA TOILE

DOUILLETES ECHANTILLONS, grande dimension pour lit double, couleurs moyen nes et foncées, couverture de soie et satin, stock de Hooper. Un seul exemplaire de chaque dessin. Valeurs régulières de \$8.00 à \$13.50 pour **\$5.25**

NAPPES EN TOILE DAMASSEE, ourlées à jour, pour tables de salle à manger, jolis dessins. Prix pour écouler **\$2.59**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, 26 x 26 pouces, bord ourlé, dessins assortis, très belle qualité, qualité soignée, sans apprêt. Prix spécial douzaine **\$2.19**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

SERVETTES DE TABLE EN TOILE DAMASSEE, ourlées, prêtes à servir, qualité soignée, bonne grandeur. Spécial pour hôtels et maisons de pension. La doz. **98c**

3 SPECIAUX

CEINTURES DE LAINE, pour dames et enfants. Rég. 25c, 35c et 50c pour **10c**

MITAINES DE LAINE POUR ENFANTS — couleurs foncées seulement. Rég. 25c la paire pour **5c**

BAS CACHEMIRE tout laine. Pointures 4 à 7 1/2. Rég. 25c et 40c la paire pour **11c**

LINGERIE POUR DAMES

PANTALONS POUR DAMES, bon coton blanc, garnis d'entre-deux de broderie et volant de broderie. Rég. 45c pour **29c**

TABLIERS COUVRE-TOUT POUR DAMES, bonne qualité d'indienne, couleurs assorties, jolies rayures, manches courtes, grande poche, garnis de nervures de couleur. Régulier 75c pour **39c**

ROBES DE NUIT POUR DAMES, coton de belle qualité, style slip-over, garnies de dentelle de toile autour du cou et des manches. Rég. 60c pour **49c**

Une Bonne Liste d'Occasions d'Economie en Articles pour la Maison et la Cuisine

BIENS A LAIT EMAILLES, grandeur 4 pintes. **39c**

CHAUDRONS EMAILLES, grandeur 4 pintes. **39c**

CHAUDRONS EMAILLES, pour les cuisinières, grandeur 24 pintes. Rég. \$1.30, **98c**

COUTEAUX DE CUISINIERS "SABA-TIER", lame d'acier, manche en ébène, 7, 8, 9 et 10 pouces. **35c, 45c, 55c et 65c**

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

SERVICES A DECUPER 23c

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

"Les Deux Marquises"

Par Roger Dombre et Carolus d'Harrans

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

(Suite)

VI

CORRESPONDANCES

"Ma bien-aimée Madeleine, je ne sais si c'est une idée que je fais, mais il me semble que vos lettres s'espacent et se raccourcissent depuis quelque temps. Je n'y trouve plus le cœur de ma jeune femme adorée, la sollicitude touchante de ma compagne trop tôt séparée de moi par une fatalité malencontreuse.

"Le dirai-je, votre écriture même me semble plus froide, plus sèche, cette écriture large, franche, expressive, que j'ai baignée si souvent sur le bon papier sans prétention qui m'arrivait de France.

co. Pourquoi y avoir substitué cette senteur plus violente, peut-être plus à la mode, mais que j'aime moins?

"Comme je suis difficile et jaloux, ce matin, n'est-ce pas, Madeleine?"

"Non accusez que mon ardent désir de me voir réuni à vous, et ce trop long exil qui me désespère par moment.

"Mais, mon Dieu! pourquoi me plaindre et de quoi, si ma chère petite femme se porte bien et m'aime toujours comme au temps béni de nos fiançailles?"

"Ah! mignonne, si vous saviez combien l'on rêve dans ce pays féérique et inquiétant à la fois! Pendant mes longues stries de midi ou de minuit chaudes et égarantes, je nous vois tous les deux dans le cher nid des Milliettes, heureux, paisibles.

"J'ose espérer, moi qui suis presque un vieillard à côté de vous, j'ose espérer que vous me le conservez intact, cet amour profond, inaltérable, que j'ai lu un jour dans vos yeux et que vous m'avez juré au pied des anté-

"En sonde, je revais votre beauté, surtout votre grâce captivante, votre charme exceptionnel qui m'a conquis et jeté à vos genoux.

"Je hénis le ciel qui m'a fait riche et qui me permettra de vous couvrir des plus éblouissants bijoux, de vous vêtir des étoffes les plus précieuses.

"Mais j'oublie, Madeleine, que vous n'êtes pas coquette: bah! j'aurai de la vanité pour vous et, afin de me rendre fier, vous consentirez, n'est-ce pas? à vous faire très belle, et vous aurez pas grand-peine pour cela, en vérité.

"J'ai assisté, la nuit dernière, à une chasse au tigre, c'est une idée qui a sa grandeur, mais qui ne laisse pas que de nous inspirer un certain effroi à nous autres Européens, peucoutumiers de ces poursuites sanglantes.

"Un homme a été tué sous mes yeux d'un coup de griffe, un autre a été blessé par le redoutable gibier que nous chassons.

"Votre serviteur s'en est tiré sain et sauf, légèrement impressionné par cette scène de carnage.

"Mais je vous vois d'ici palir à l'idée du danger que j'ai pu courir. Je vous promets, mon enfant bien aimée, de ne pas m'exposer à ce péril redoutablement effrayant, que des milliers de vous, ma chérie, voulez d'un bon cœur et veuve d'un époux fort épris qui n'aurait pas en la temps de se faire aimer de vous!"

"Oh! Je sais bien que vous êtes une vaillante créature et que si quelque malheur m'arrivait (oh! mon Dieu! il faut tout prévoir et la vie d'un mari est tellement exposée!) vous seriez une véritable mère pour moi, Valentine: vous achèveriez son éducation et vous feriez de moi une fille accomplie comme vous l'êtes vous-même.

"Je m'en ferais certainement tranquille de ce monde, fort de cette idée; mais, pour finir plus gaiement cette tirade peu consolante, je vous confesse que j'aime autant n'en point faire l'épreuve.

"Ne craignez pas: Dieu m'a donné trop de bonheur pour me retirer si tôt des lèvres la coupe enchantée, je veux y boire à longs traits les joies divines que vous m'y ver-

rez.

"Mais, par pitié, Madeleine, parlez-moi, ou plutôt écrivez-moi comme d'habitude, de ces magnifiques étoffes de gaze de soie laquées d'or et d'argent.

"J'ai à vous annoncer le mariage d'une personne de notre monde, Madame de Millerey qui épouse en secondes nocces le vicomte des Rubens, on affirme que c'est une union brillante, et j'ai certainement vu dit-on, sera superbe.

"Adieu, mon cher Guy, portez-vous bien et écrivez-moi toutes les fois que vous le pourrez, vos missives me font toujours le plus grand plaisir.

"J'espère que voilà une longue lettre et que vous ne vous plaindrez pas de la brièveté de mes pages. Revenez vite, Guy, et croyez à l'inaltérable affection de

"Votre femme dévouée, Madeleine de Villameyronne."

"La fausse marquise eut sa lettre, en partant satisfait, la cacheta et l'envoya à la poste. Le soir seulement, elle se rappela qu'elle avait totalement oublié de parler de sa belle-fille à M. de Villameyronne et que celui-ci pouvait s'en étonner à juste titre.

"Bah! fit-elle avec insouciance en secouant sa tête brunie par la teinture, je lui donnerai une bonne raison, comme la prochaine fois, et ma première missive s'étendra longuement sur cette fillette qui me gêne si fort, par parenthèse.

Lorsque l'amiral de Villameyronne lut la lettre de sa femme, il n'en éprouva aucune consolation; au contraire, quelque chose de triste, de décourageant lui resta de cette lecture: mais comme il était indulgent et qu'il adorait Madeleine, il trouva vite une excuse.

"Après tout, elle est jeune, se dit-il, quel de plus naturel qu'elle se montre par instant un peu frivole, un peu superfélelle?"

"Ma chère enfant,

"J'ai bien peu de temps à te consacrer, car des occupations trop nombreuses m'assiègent, mais je ne veux point laisser passer la semaine sans venir t'embrasser du bout de ma plume, hélas! et à travers les mers, mais je compte bien que cela va finir bientôt et que je pourrai te serrer dans mes bras, enfin! enfin! même de loin, je ne l'oublie pas, et reçois les plus affectueuses caresses de

"Ton père qui t'aime infiniment, Guy de Villameyronne."

"Mon amie,

"Elle bien, je préfère encore ma situation à la tienne: vivre à Mivros après d'une tante originale, même en jouissant de la campagne et du bon air, ne me souriait pas du tout.

"Ah! si nous étions riches, seulement un peu riches (pas tant que ça, bien sûr!) nous l'aurions prise avec nous pendant tout le temps, que dure l'absence de ton père et de ta belle-mère; tu te serais tout de même amusée! d'abord, je ne suis pas plus bête que d'autres, n'est-ce pas? ensuite, j'ai des goûts très bons et j'aime toujours à nous faire plaisir; puis mon frère n'est pas pour nous comme le sont presque tous les jeunes gens à cet âge, et il est très très divertissant par son esprit, les jours qu'il est d'humeur folâtre.

"Le pauvre, comme on dit chez nous, en Provence, ce n'est pas sa faute s'il a des heures sombres; moi-même j'en ai; oui, moi qui suis pourtant la gâtée personnelle, au dire de tous.

(A SUIVRE)

PAIN "MILKMAID" D'HARRISON

Nous estimons que le meilleur moyen de faire de la publicité, c'est de donner la qualité à chaque pain. En fait de pain, c'est le pain

HARRISON

"Parce que nous en maintenons la qualité"

Demandez-le à votre épicerie ou téléphonez à Mont 356 ou 392.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER